

GLOBAL AFRICAN TIMES
G A T

MANSA MUSA

Édition 1 | Mars 2024

L'HOMME LE PLUS
RICHE DU MONDE

EXPLORER LA VIE ET L'ÉPOQUE DE
L'UN DES DIRIGEANTS AFRICAINS LES
PLUS RICHES DU MONDE.

NANA BENZ DU TOGO

LES FEMMES D'AFFAIRES AFRICAINES RICHES ET
ÉMINENTES QUI CONTRÔLAIENT LES AFFAIRES ET LA
POLITIQUE AU TOGO

VALERIE LABI

RENCONTREZ LA FEMME PUISSANTE
À L'ORIGINE DES VÉHICULES
ÉLECTRIQUES DU GHANA



www.GlobalAfricanTimes.com

wearepmk.com



Finance PR • Strategic Partnerships

Reputation Management • Business Diplomacy



Mars 2024

Vol. 1 | Édition 1

Président/Fondateur	- Charles Kollo
Directeur Général / Rédacteur en Chef	- Gustav Addo
Editeur (Afrique continentale)	- Alfonse Mbizwo
Ressources humaines	- Patricia Aba Sackey-Clarke
Liaison adjointe avec les médias	- Godlove Ashun
Analyste de recherche, d'administration et d'affaires	- Jabez Yakah
Créatifs et conception	- David Nimo
Liaison francophone	- Rostelie Mavoungou
Journaliste / Contributeur (Ghana)	- Maame Yaa Adu-Nketia

Équipe Éditoriale

Editeur (Afrique continentale)	- Alfonse Mbizwo (Zimbabwe)
Journaliste collaborateur (Afrique du Sud)	- Nkosana Zulu
Journaliste collaborateur (Zimbabwe)	- Dean Hlatshwayo
Journaliste collaborateur (Ghana)	- Winston Tackie
Journaliste collaborateur (Nigéria)	- Femi Adebayo
Journaliste collaborateur (Nigéria)	- Dayo Dickson Omobola
Journaliste collaborateur (Côte d'Ivoire)	- Mombohi Carlo

Distributeurs



Pour les annonces et les abonnements, veuillez nous envoyer un e-mail à sales@globalafricantimes.com
«Pour plus d'informations, vous pouvez nous joindre info@globalafricantimes.com»

GLOBAL AFRICAN TIMES

BlueSPACE Africa Technologies Tech-Bureau Bldg 6 Quarcoo Ln. Airport Residential, Accra-Ghana
Contact Numbers: +233 (0) 578 940002 , +233 (0) 200155123

www.GlobalAfricanTimes.com



Méssage du président

Charles Kollo

01

Je suis ravi de présenter l'édition inaugurale du Global African Times Magazine, une publication qui s'efforce de capturer l'essence de notre monde dynamique et interconnecté...

Méssage du PDG

Gustav Addo

02

Jusqu'à ce que le Lion raconte sa version de l'histoire, le chasseur sera toujours le héros de l'histoire de chasse.



Note De L'éditeur

Alfonse Mbizwo

03

De temps en temps, nous sommes confrontés à des moments importants. L'Afrique en tant que continent est confrontée à plusieurs événements qui façonneront son destin à l'avenir, sur les plans politique, économique, social, artistique et culturel.



HISTOIRE DE COUVERTURE

04

MANSA MUSA

Mansa Musa était un dirigeant du grand empire du Mali au XIVe (XIVe) siècle, juste à l'époque où Christophe Colomb demandait encore des fonds pour financer son voyage afin d'explorer une autre route pour se rendre en Inde. Mansa Musa est l'empereur le plus riche connu à ce jour et, à l'époque, il possédait environ 50 % des réserves d'or et de cauris connues. Il possédait également du sel qui servait également d'unité d'échange. A cette époque, l'or était surtout utilisé pour les échanges internationaux tandis que les cauris étaient utilisés pour les échanges locaux.



POINTS D'INTÉRÊT ACTUELS EN AFRIQUE

09

SORTIE DU BURKINA FASO, DU MALI ET DU NIGER DE LA CEDEAO : LES IMPLICATIONS POUR LE GHANA.

Le 28 janvier 2024, un développement régional important s'est produit lorsque le Burkina Faso, le Mali et le Niger ont officiellement demandé à se retirer de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), l'un des blocs régionaux les plus importants du continent.

ART

12

SOLOMON ADUFAH - UTILISER L'ART POUR COMMUNIQUER SUR LA MONDIALISATION, LES ÉCHANGES CULTURELS ET LES COMPLEXITÉS DE L'IDENTITÉ

C'est un artiste multidisciplinaire dont le travail incroyablement saisissant dépeint les récits et les complexités de l'identité à travers les échanges culturels et négocie le paradigme socio-historique de la mondialisation dans son pays d'origine et dans ses régions.

ÉDUCATION

22

DÉBLOQUER DES OPPORTUNITÉS POUR LES ÉTUDES TERTIAIRES AU GHANA ET EN AFRIQUE.

Nous considérons souvent l'éducation comme la clé du succès sans chercher à découvrir quel est le verrou du succès.



TECHNOLOGIE

26 AUTONOMISER L'AFRIQUE : L'IMPACT HOLISTIQUE DE LA TECHNOLOGIE DIRIGÉE PAR L'AFRIQUE.

Au cours de la dernière décennie, l'Afrique est devenue une plaque tournante dynamique de l'innovation technologique, portée non seulement par les investissements extérieurs mais, de plus en plus, par l'ingéniosité et la créativité de ses populations autochtones.

LEÇONS DU LION

28 QUAND LES GRANDS LEADERS PRENENT DE MAUVAISES DÉCISIONS.

Si en tant que leader, vous vous souciez moins des résultats et vous concentrez davantage sur les bonnes choses (processus), les résultats prendront soin d'eux-mêmes.



ENTREPRENEURS

30 RENCONTREZ LA FEMME PUISSANTE À L'ORIGINE DES PREMIERS VÉHICULES ÉLECTRIQUES DU GHANA.

Avez-vous déjà rencontré une pionnière de la mobilité électronique originaire d'Afrique ? Entrez, Valérie Labi, une force entrepreneuriale, mère de trois enfants et ancienne élève de l'Université de Cambridge qui est à l'avant-garde des avancées révolutionnaires du Ghana en matière de technologie de mobilité intelligente face au climat.

HISTOIRE AFRICAINE

39 NANA BENZ DU TOGO.

Les énormes femmes d'affaires africaines qui contrôlaient les affaires et la politique au Togo.

BUREAU PROFESSIONNEL

35 NOURRIR LA COOPÉRATION : FAVORISER LA COLLABORATION SYNDICALE-PARTICIPATIONNELLE DANS LES ORGANISATIONS.

Dans le tissu complexe des organisations, la relation harmonieuse entre les travailleurs et la direction constitue le fondement d'une croissance durable et d'environnements de travail collaboratifs.

HÉROS AFRICAINS MONDIAUX

40 HENRI LOPES : GRANDEUR ET HUMILITÉ CONGOLAISES.

A cinq mois des Jeux Olympiques de 2024 (26 juillet-11 août) à Paris, il est temps de rendre hommage à un grand homme : Henri Lopes, décédé le 2 novembre.

SPORTS

43 LES 13ÈMES JEUX AFRICAINS DÉMONTENT À ACCRA, GHANA SOUS LE THÈME « VIVEZ LE RÊVE AFRICAIN ».

Les 13èmes Jeux africains ont débuté par une spectaculaire cérémonie d'ouverture officielle à Accra, la capitale du Ghana, vendredi soir 8 mars 2024, réunissant des dizaines de milliers d'athlètes, d'officiels et de fans de sport à travers le continent pour célébrer cet événement prestigieux.



Méssage du Président

Car celui qui écrit, écrit l'Histoire.

Je suis ravi de présenter l'édition inaugurale du Global African Times Magazine, une publication qui s'efforce de capturer l'essence de notre monde dynamique et interconnecté. À une époque de changements rapides et de connectivité sans précédent, le pouvoir de la narration ne peut être sous-estimé. « car Celui qui écrit, écrit l'histoire » Ces mots résonnent tout au long de notre magazine, reflétant l'importance de notre récit collectif dans l'élaboration du cours de l'histoire. En tant qu'Africains du monde entier, nous sommes le produit de cultures et de pays divers, nés des rêves des tambours de l'Afrique continentale.

Dans le paysage actuel, où les défis tels que la migration et l'intégration culturelle abondent, il est plus crucial que jamais pour l'Afrique mondiale de faire entendre sa voix. Notre magazine cherche à amplifier les voix des personnes d'ascendance africaine dans le monde entier, en mettant en valeur leur résilience, leur force et leurs contributions à notre culture commune.

Des histoires d'immigration forcée aux récits de migration choisie à la recherche d'une vie meilleure, chaque article du Global African Times Magazine vise à célébrer l'esprit humain et à mettre en évidence l'interconnexion de notre communauté mondiale.

Alors que nous naviguons dans ce paysage médiatique en constante évolution, nous reconnaissons le pouvoir transformateur de l'information. Grâce à notre publication, nous nous efforçons de présenter des actualités pertinentes qui non seulement informent mais aussi inspirent, favorisant un sentiment d'unité et de fierté parmi tous les membres de la diaspora africaine.

Essentiellement, le Global African Times Magazine témoigne de notre amour de l'humanité, de notre amour de soi et de notre engagement à préserver notre riche histoire pour les générations à venir. Ensemble, embarquons dans ce voyage pour mettre en valeur l'esprit, la force et la résilience de l'Afrique mondiale.

Vive le Global African Times !

Charles Kollo

A handwritten signature in black ink that reads "Charles Kollo". The signature is written in a cursive, flowing style.

Méssage de bienvenue du PDG

Jusqu'à ce que le Lion raconte sa version de l'histoire, le chasseur sera toujours le héros de l'histoire de chasse. Ce proverbe africain ne pourrait pas être plus éloigné de la vérité car ce proverbe signifie que l'histoire n'est jamais complète tant que nous n'entendons pas toutes les facettes de l'histoire.

Mesdames et Messieurs, distingués invités, précieux partenaires et chers amis,
Bienvenue à chacun d'entre vous alors que nous célébrons un événement capital : le lancement de la première édition du Global African Times Magazine. C'est une journée remplie d'enthousiasme, d'anticipation et de réalisation d'une vision qui a été soigneusement entretenue par l'équipe dévouée derrière le Global African Times fondé par notre cher président.

En tant que PDG, c'est à la fois un honneur et un privilège de comparaître devant vous en ce jour historique en tant que champion de cette vision étonnante. La naissance d'un nouveau magazine africain mondial n'est pas seulement l'aboutissement de mois de travail acharné et de dévouement ; c'est un témoignage de notre croyance commune dans le pouvoir de la narration, de l'information et de l'impact transformateur des idées émanant de l'Afrique et des Africains.

Au Global African Times, nous nous lançons dans un voyage visant à redéfinir le paysage des médias africains mondiaux. Notre vision est de créer une plateforme qui connecte et transcende les frontières, les cultures et les perspectives – une plateforme qui rassemble diverses voix et récits des quatre coins du monde.

La première édition que vous voyez n'est pas seulement une collection de pages ; c'est une passerelle vers un monde de découverte, d'exploration et d'inspiration. À travers le prisme du Global African Times Magazine, nous visons à capturer l'essence de notre monde interconnecté, en mettant en lumière les histoires qui méritent d'être racontées, les voix qui doivent être entendues et les idées qui ont le pouvoir de façonner notre avenir.

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude à notre estimé président et à notre incroyable équipe dont la créativité, la passion et les efforts inlassables ont donné vie à cette vision. À nos partenaires et collaborateurs, votre croyance en notre mission a été une force motrice, et nous sommes enthousiasmés par le voyage à venir alors que nous continuons à construire des relations, des réseaux et des amitiés significatives.

À nos lecteurs et abonnés sur les réseaux sociaux, nous vous remercions de vous joindre à nous pour ce voyage inaugural. Nous vous invitons à vous plonger dans les pages de notre première édition, pour être inspiré, informé et captivé par les histoires qui s'y déroulent. Aujourd'hui marque le début d'un chapitre passionnant pour le Global African Times.

Alors que nous entrons dans cette nouvelle ère de narration mondiale, je vous invite tous à partager cet enthousiasme, à célébrer la diversité et à adopter le pouvoir de la connaissance qui nous unit tous.

Merci d'avoir participé à ce moment historique.
Et rendons à l'Afrique sa grandeur !
Que Dieu vous bénisse et que Dieu bénisse Mère Afrique !

Gustave Addo
PDG / Rédacteur en Chef, Global African Times.



Note de l'éditeur

De temps en temps, nous sommes confrontés à des moments importants. L'Afrique en tant que continent est confrontée à plusieurs événements qui façonneront son destin à l'avenir, sur les plans politique, économique, social, artistique et culturel.

Partout dans le monde, ses habitants laissent leur empreinte et montrent au monde que l'Afrique n'est pas le continent sombre que les Européens et l'Occident imaginaient au 19^e siècle.

À l'époque, c'est leur ignorance du continent qui a conduit le journaliste et explorateur gallois Henry Morton Stanley à surnommer l'Afrique « le continent noir ».

Eh bien, les Africains et ceux d'origine africaine ont laissé leur marque à travers le monde et façonné l'histoire du monde – passée, présente et future – depuis aussi longtemps que l'humanité elle-même.

Prenez par exemple l'histoire de Mansa Musa, l'homme considéré comme le plus riche qui ait jamais vécu.

Il a dirigé le royaume ouest-africain du Mali lorsqu'il en est devenu le 9^e sultan. À son époque, l'État s'étendait sur 2 000 milles de l'océan Atlantique au lac Tchad et comprenait tout ou partie de nations modernes telles que le Ghana, la Mauritanie, le Sénégal, la Gambie, la Guinée, le Burkina Faso, le Mali, le Niger, le Nigeria et le Tchad.

Cet empire était riche en sel, en or et en cuivre, qui constituaient les principales marchandises du commerce transsaharien.

Il a peut-être vécu au XIV^e siècle, mais nous continuons de tirer de nombreuses leçons de leadership de ce grand homme.

Nous partageons avec vous, nos lecteurs, quelques-unes de ces informations dans l'édition inaugurale du magazine Global Africa Times.

Comment les dirigeants peuvent-ils exploiter la richesse et la prospérité pour atteindre le bon objectif ? Les bénéfices sont-ils simplement des chiffres impressionnants ou des outils pour parvenir à encore plus de croissance et de richesse ?

Selon certains témoignages, à son retour du pèlerinage à La Mecque en 1324, Musa a amené avec lui des érudits arabes, des bureaucrates gouvernementaux et des architectes qui ont introduit des techniques de construction avancées au Mali. La leçon est qu'investir dans l'éducation et la connaissance est nécessaire et primordial.

Aujourd'hui, de nombreux Africains et personnes d'ascendance africaine ouvrent la voie à travers le monde dans les domaines des affaires, de la politique, des arts, de la médecine, de l'intelligence artificielle et dans tous les domaines de la vie.

Le manque de connaissance des réalisations complexes, majeures et mineures, de l'Afrique et des personnes d'ascendance africaine ne peut pas perdurer.

En effet, en tant que magazine GAT, nous sommes ici pour partager avec vous les succès et les réalisations des Africains et comment ceux-ci influencent notre avenir.

Nous revivrons également la vie de ceux qui nous ont précédés et les leçons que nous pouvons tirer de leur vie et de leurs actions.

Alfonse Mbizwo
Editeur (Afrique continentale)




Mansa Musa

**L'homme
Le Plus
Riche
Qui Ait
Jamais
Vécu**



Avez-vous déjà entendu parler d'un homme appelé Mansa Musa ? Si oui, qu'avez-vous entendu à son sujet ?

Avez-vous déjà entendu parler d'un homme appelé Mansa Musa? Si oui, qu'avez-vous entendu à son sujet?

Mansa Musa était un souverain du grand empire du Mali au XIV^e (14^e) siècle, à l'époque où Christophe Colomb demandait encore des fonds pour financer son voyage afin d'explorer une autre route pour se rendre en Inde. Mansa Musa est l'empereur le plus riche connu qui ait jamais vécu jusqu'à ce jour, et à l'époque il possédait environ 50% des réserves d'or connues et des cauris. Il possédait également du sel, qui servait également d'unité d'échange. À cette époque, l'or était principalement utilisé pour les échanges internationaux, tandis que les cauris étaient utilisés pour les échanges locaux.

Mansa Musa, empereur africain du XIV^e siècle, était le neuvième Mansa (roi) de l'empire du Mali, une nation d'Afrique de l'Ouest qui a atteint son apogée territoriale sous son règne. Musa est connu pour sa richesse et sa générosité. Il est considéré comme la personne la plus riche de l'histoire, mais l'étendue de ses richesses n'est pas connue avec une certitude absolue.

Mansa Musa est né en 1280 et a régné sur l'Empire du Mali de 1312 à 1337. C'était un dirigeant puissant doté d'une forte identité culturelle. Il a été l'un des dirigeants africains les plus puissants de l'époque et est considéré

comme l'un de ceux qui ont mis la culture de l'Afrique de l'Ouest sous les feux de la rampe. À cette époque, la Côte d'Or n'était pas séparée, mais elle contrôlait pleinement ses ressources naturelles. Pendant son règne, il a ordonné la construction de Tombouctou. C'était un centre d'excellence et un centre d'attraction pour les gens du monde entier. Il a mis en place un gouvernement efficace grâce à un système bureaucratique qui fournissait à chaque village un soutien politique et financier par le biais d'une distribution saine des richesses, tout en établissant des provinces et des gouverneurs provinciaux pour gérer les affaires locales..

Quelle était la richesse de Mansa Musa?

En ce qui concerne la richesse, il est pratiquement impossible de quantifier les richesses dont disposait Musa de son vivant. L'immensité des terres et des biens matériels de Musa, explique Rudolph Ware, professeur associé d'histoire à l'université du Michigan, dans le magazine Time, semble tout à fait incompréhensible aujourd'hui : "Imaginez la quantité d'or qu'un être humain pourrait posséder et doublez-la, c'est ce que tous les récits tentent de communiquer", a-t-il déclaré. "C'est l'homme le plus riche que l'on ait jamais vu.

Aujourd'hui, la richesse de Mansa Musa est estimée à





plus de 400 milliards de dollars. Il est considéré comme la personne la plus riche ayant jamais foulé le sol de la planète. C'était un empereur dont l'accumulation de richesses est souvent décrite comme "inimaginable" ou "incalculable".

Il est donc beaucoup plus riche que l'actuel homme le plus riche du monde, Elon Musk, qui possède une valeur nette de 251,3 milliards de dollars en 2024 selon Forbes, et que Jeff Bezos (Amazon), qui possède actuellement une valeur nette de 168,4 milliards de dollars, ainsi que Mark Zuckerberg (fondateur de Facebook), qui a dépassé Bill Gates (Microsoft) pour devenir la personne la plus riche du monde, avec une valeur nette de 125,3 milliards de dollars. Il a été constaté au début de cette année 2024, que 9 des 10 personnes les plus riches du monde sont américaines. Cependant, le roi dont la richesse et la valeur nette les dépassent tous est un Africain né, élevé et vivant en Afrique. (Cela vous surprend-il autant que moi?)

Le grand voyage de Musa à la Mecque

Au cours de son célèbre voyage à la Mecque, Mansa Musa a construit plusieurs mosquées et a fait des dons généreux aux personnes qui se trouvaient sur son chemin. Il a voyagé avec environ 60 000 personnes chargées de transporter son or et de le soutenir, lui et sa femme. Sa femme s'appelait Inari Konte et était connue dans le monde entier comme la reine de l'or, en partie à cause de l'influence de la richesse de son mari à l'époque. La notion d'esclavage était très différente à l'époque, car les esclaves pouvaient accéder à la citoyenneté et les propriétaires ou

maîtres d'esclaves étaient tenus de traiter leurs sujets avec compassion. Les esclaves jouaient un rôle important au Mali en tant qu'administrateurs royaux et soldats, ce qui constitue une différence remarquable.

Ce n'est qu'en 1324 que le monde, en dehors des frontières du Mali, aura un aperçu de la richesse expansive du roi. Musa, musulman dévoué au sein d'une communauté majoritairement musulmane, entreprend un voyage à la Mecque pour son pèlerinage Hajj. Mais le roi ne voyage pas seul.

Le voyage, d'une distance estimée à 6,437 kilomètres, a été effectué par Musa et une caravane comprenant des dizaines de milliers de soldats, d'esclaves et de hérauts, drapés dans de la soie persane et portant des bâtons en or. Bien que l'on dispose de peu d'informations sur le nombre exact de participants au voyage, le convoi élaboré qui accompagnait Moussa marchait aux côtés de chameaux et de chevaux transportant des centaines de livres d'or.

Bien entendu, ce spectacle fut remarqué par les habitants des territoires traversés par Moussa - après tout, un groupe aussi imposant ne pouvait pas passer inaperçu. L'impact de l'empereur malien sur le peuple égyptien se fera sentir pendant plus d'une décennie.

À son arrivée au Caire, le caractère de Musa est mis en évidence lors de sa rencontre avec le souverain du Caire, Al-Malik al-Nasir, qui se fait à contrecœur. Selon les textes de l'historien antique Shihab al-Umari, Moussa fut accueilli au Caire par un subordonné d'al-Nasir, qui l'invita à rencontrer son collègue monarque. Moussa

décline la proposition, affirmant qu'il n'est que de passage pour son pèlerinage à La Mecque.

La raison en est vite apparue aux yeux des spectateurs. "Je me suis rendu compte que l'audience lui répugnait, car il aurait été obligé de baiser le sol et la main du sultan", a déclaré un homme du nom d'Emir Abu, comme l'indiquent les documents. "J'ai continué à le cajoler et il a continué à s'excuser, mais le protocole du sultan exigeait que je l'amène en présence du roi, alors j'ai continué à le harceler jusqu'à ce qu'il accepte".

La rencontre est devenue conflictuelle lorsque Musa a refusé de baiser les pieds du sultan, et n'est redevenu calme que lorsque Musa a choisi de saluer correctement al-Nasir. À la suite d'une conversation entre les deux hommes, al-Nasir offrit d'héberger Musa et tous ceux qui l'accompagnaient, et Musa, à son tour, laissa une partie de sa richesse incompréhensible en Égypte.

Des marchés du Caire aux bureaux royaux, en passant par les pauvres gens qui ont croisé son chemin en Égypte, la générosité de Musa et ses achats de produits étrangers ont laissé les rues jonchées d'or, une ressource très appréciée et très rare. Les gens étaient ravis, du moins au début. Bien que bien intentionnés, les dons d'or de Musa ont en fait déprécié la valeur du métal en Égypte, et l'économie en a été gravement affectée. Il a fallu 12 ans à la communauté pour s'en remettre.

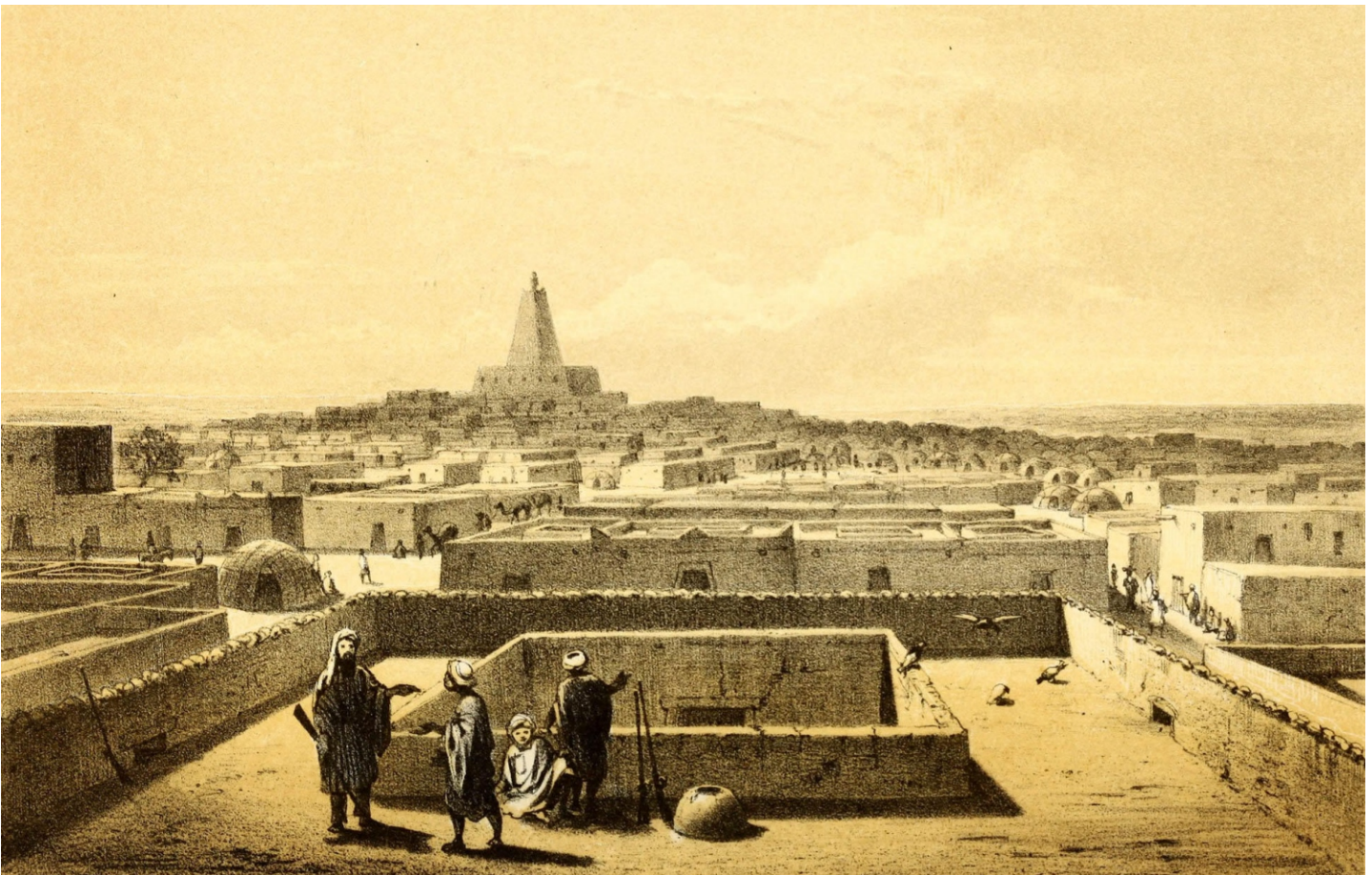
L'expansion de l'empire de Musa et les contributions culturelles

Mais le voyage du roi ne se limite pas à faire des dons. Au cours de son voyage, il acquiert le territoire de Gao au sein du royaume Songhaï, étendant ainsi son territoire jusqu'à la limite sud du désert du Sahara, le long du fleuve Niger. Son empire s'étend sur plusieurs territoires, dont les actuels Sénégal, Gambie, Guinée, Niger, Nigeria, Tchad et Mauritanie, en plus du Mali.

Cependant, Gao revêt une importance particulière pour le roi. C'est en effet sur ce territoire, situé dans l'actuel Mali, que Musa construira l'une des nombreuses mosquées après avoir accompli son Hadj. Tombuktu était également une ville importante pour le roi, qui utilisait ses richesses pour y construire des écoles, des universités, des bibliothèques et des mosquées. C'est dans ce centre commercial en plein essor que Musa a fait construire la mosquée Djinguereber, un lieu célèbre fait de briques de terre et de bois qui a résisté à l'épreuve du temps, restant en activité pendant plus de 500 ans.

Plus sur Mansa Musa - Son règne et son influence sur la perception de l'Afrique dans le monde

Pratiquement au même moment où Mansa Musa régnait sur le royaume du Mali, des siècles de prospérité et de croissance en Europe s'arrêtaient. Une série de famines et



de pestes, dont la grande famine de 1315-1317 et la peste noire, ont réduit la population à environ la moitié de ce qu'elle était auparavant. La dépopulation s'accompagne de troubles sociaux et de guerres endémiques. À l'époque médiévale, la vie était difficile et le taux de mortalité très élevé.

Mansa Musa, l'un des dirigeants de l'empire du Mali, n'a pas seulement montré sa grandeur, mais il s'est tenu debout et se tient toujours debout parmi les autres dirigeants africains talentueux qui l'ont précédé et ceux qui l'ont suivi, et il est très important de le souligner.

Les médias modernes présentent régulièrement l'origine de l'expérience africaine sous l'angle de l'esclavage, qui est un événement unique dans l'histoire, en omettant la présentation factuelle de l'ensemble de la culture noire. Des manuscrits locaux et des récits de voyageurs nous apprennent que la richesse de Mansa Musa provenait principalement de l'Empire du Mali qui contrôlait et taxait le commerce du sel provenant des régions septentrionales et surtout de l'or extrait dans les régions riches en or du sud : Bambuk, Wangara, Bure, Galam, Taghaza et d'autres royaumes de ce type au cours de nombreux siècles. Sur une très longue période, le Mali a constitué une importante réserve d'or. Le Mali est également soupçonné d'avoir été impliqué dans le commerce de nombreuses marchandises telles que l'ivoire, les esclaves, les épices, les soies et les céramiques. Cependant, on sait peu de choses sur l'étendue et les mécanismes de ces échanges. Au moment de l'accession au trône de Musa, le Mali était en grande partie constitué du territoire de l'ancien empire du Ghana, que le Mali avait conquis. Il est également à noter que l'Empire du Mali comprenait des terres qui font aujourd'hui partie de la Guinée, du Sénégal, de la Mauritanie, de la Gambie et de l'État moderne du Mali. Le nom personnel de Mansa Musa était Musa, le nom de Moïse dans l'Islam. Mansa, qui signifie "chef" ou "roi", était le titre du chef de l'empire du Mali. Dans la tradition orale et les Chroniques de Tombouctou, Musa est également connu sous le nom de Kanku Musa. Dans la tradition du Mandé, il était courant que le nom d'une personne soit précédé du nom de sa mère. Le nom Kanku Musa signifie donc "Musa, fils de Kanku", bien qu'il ne soit pas certain que la généalogie sous-entendue soit littérale. Il est également appelé Alhaji Mansa Musa dans la tradition orale parce qu'il a fait le hajj comme tout bon musulman est censé le faire.

Dans la langue Songhaï, les souverains du Mali tels que Musa étaient connus sous le nom de Mali-koi, koi étant un titre qui conférait l'autorité sur une région: en d'autres termes, le souverain du Mali.

Cette conception étroite de l'expérience africaine perpétue des stéréotypes néfastes et porte atteinte à l'héritage culturel riche et diversifié des peuples originaires de ce continent. Il est important de reconnaître que l'Afrique a une histoire complexe qui s'étend sur plusieurs siècles et

qu'il est impossible de la réduire à un seul événement ou récit. En reconnaissant et en célébrant les multiples facettes de la culture africaine, nous pouvons commencer à remettre en question les idées fausses et néfastes qui se perpétuent depuis bien trop longtemps. Il est temps d'élargir notre compréhension de l'expérience afro-américaine et de l'expérience africaine globale et de reconnaître les nombreuses contributions que la culture noire a apportées à notre monde, depuis les dirigeants de Kush - Pharaon jusqu'aux artistes d'aujourd'hui et aux dirigeants sociaux et de divertissement qui ont un impact sur la société.

Ce n'est qu'après son voyage à la Mecque que la nouvelle de la richesse et de l'influence de Musa s'est répandue au-delà de l'Afrique. Les récits de son énorme convoi et de sa générosité ont continué à être transmis longtemps après sa mort, qui aurait eu lieu entre 1332 et 1337.

L'ascension de Mansa Musa et de l'Empire du Mali Moussa est devenu souverain de l'empire du Mali en 1312, prenant le trône après son prédécesseur, Abou-Bakr II, dont il avait été l'adjoint. Ce dernier a disparu lors d'un voyage en mer qu'il avait entrepris pour trouver le bord de l'océan Atlantique. Le règne de Musa s'est déroulé à une époque où les nations européennes étaient en proie à des guerres civiles et à un manque de ressources. Au cours de cette période, l'empire du Mali a prospéré grâce à l'abondance des ressources naturelles comme l'or et le sel. Sous le règne de Moussa, l'empire prospère s'étend sur une grande partie de l'Afrique de l'Ouest, de la côte atlantique au centre commercial intérieur de Tombouctou, en passant par une partie du désert du Sahara. Sous le règne de Musa, le territoire s'est agrandi, tout comme la situation économique de ses citoyens.

À la fin du XIV^e siècle, Musa a été dessiné dans l'Atlas catalan de 1375, une ressource importante pour les navigateurs de l'Europe médiévale. Créé par le cartographe espagnol Abraham Cresques, l'atlas représente Musa assis sur un trône avec un sceptre et une couronne en or, tenant une pépite d'or.

De l'abondance des ressources naturelles qu'il a cultivées à la croissance et au développement des communautés qu'il a laissées derrière lui, Musa a une légende qui pourrait faire pâlir la Panthère noire de fiction.

Mansa Musa était l'un des plus grands. Et il était africain, ne l'oublions pas.

Écrit par Charles Kollo - Président, Global African Times

Source : www.wikipedia.com , www.forbes.com



Sortie du Burkina Faso, du Mali et du Niger de la CEDEAO : Les implications économiques et sécuritaires pour le Ghana.

Par David Quaye

Le 28 janvier 2024, le Burkina Faso, le Mali et le Niger ont officiellement demandé à se retirer de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), l'un des blocs régionaux les plus importants du continent. Dans un communiqué de presse conjoint publié par les pays dirigés par la junte, les pays ont déclaré que "la CEDEAO, sous l'influence de puissances étrangères, trahissant ses principes fondateurs, est devenue une menace pour ses États membres et ses populations dont elle est censée assurer le bonheur" (Okafo, 2024).

Pour faire déborder le vase, le trio, suivant les traces du premier président du Ghana, le Dr Kwame Nkrumah, qui a exigé l'indépendance dès maintenant, a déclaré sa détermination à défier l'article 91 du traité du bloc, qui stipule que les pays membres restent liés par leurs obligations envers le bloc régional pendant une période d'un an après avoir notifié leur retrait. Ils veulent partir immédiatement.

Dans une lettre adressée à la CEDEAO le 7 février par le ministère des Affaires étrangères du gouvernement malien, il est indiqué que "le gouvernement de la République du Mali n'est plus lié par les contraintes de temps mentionnées à l'article 91 du traité". La lettre indique également que le ministère a décidé de "se retirer, sans délai" en raison de la profanation par la CEDEAO de ses propres textes - citant le fait que l'organisation n'a pas respecté ses obligations en fermant les frontières des États membres avec le Mali en 2022, lui refusant ainsi l'accès à la mer.

Les analystes ont indiqué l'impact sévère que cette décision aura sur le trio. Cependant, quelles sont les implications de ce développement pour le Ghana ?

RAMIFICATIONS ÉCONOMIQUES

L'article 27 du traité de la CEDEAO souligne la nécessité d'une intégration économique dans la sous-région. Pour y parvenir, les États membres sont invités à veiller à l'élimination progressive de tous les obstacles à la libre circulation des personnes, des services et des capitaux (paragraphe 1 de l'article 27). L'existence de ce protocole a permis aux pays de l'Union d'accroître leurs échanges commerciaux, malgré les goulets d'étranglement qui limitent la mise en œuvre complète du protocole. Le Ghana a entretenu des relations économiques régulières avec les trois pays, en particulier avec le Burkina Faso. Selon l'Observatoire de la complexité économique (OEC), le Ghana a bénéficié d'un taux annualisé accru de 17,6 % sur deux décennies de commerce avec le Mali, passant de 1,96 million de dollars en 1996 à 82,4 millions de dollars en 2019. En 2019, le Ghana a exporté 82,4 millions de dollars vers le Mali, tout en important 12,3 millions de dollars au cours de la même période. Cela met en évidence les liens économiques, aussi "petits" soient-ils, qui existent entre les deux pays d'Afrique de l'Ouest. Contrairement au Mali, le Burkina Faso a une frontière avec le Ghana au nord immédiat, et a donc un pourcentage plus élevé d'échanges avec le Ghana. Selon la base de données COMTRADE des Nations Unies sur le commerce international, les exportations du Ghana vers le Burkina Faso s'élevaient à 277,69 millions de dollars US en 2019. En sens inverse, les exportations du Burkina Faso vers le Ghana s'élèvent à 53,08 millions de dollars US en 2022.

En ce qui concerne les produits de base, le Ghana Incentive-Based Risk-Sharing System for Agricultural Lending (GIRSAL) estime que le Ghana importe actuellement 90 pour cent de ses tomates fraîches du Burkina Faso, avec une demande de consommation nationale supérieure à 800 000 tonnes métriques par an (B&FT Online, 2024). B&FT estime également que le Burkina Faso et le Mali représentent près de 70 % des importations de bétail du Ghana, tandis qu'en 2021, les principales destinations des exportations d'oignons du Niger étaient le Ghana (21,7 millions de dollars). Le ministère ghanéen de l'alimentation et de l'agriculture estime que les importations d'oignons en provenance du Niger, actuellement évaluées à 26 millions de dollars US, passeront à 30 millions de dollars US d'ici la fin de l'année 2024.

Les chiffres ci-dessus indiquent une fuite économique majeure pour le Ghana dans le sillage de la sortie du trio de la CEDEAO. En effet, grâce au programme de libéralisation du commerce de la CEDEAO (ETL) - le principal outil opérationnel pour promouvoir la zone de libre-échange en Afrique de l'Ouest - le Ghana est exonéré des droits de douane prélevés sur les importations et les exportations ainsi que de certaines barrières non tarifaires. L'Autorité ghanéenne de promotion des exportations déclare que :

"En tant que membre de la CEDEAO, le Ghana bénéficie du fait qu'il existe de nombreux accords internationaux de partenariat économique (APE). Le plus important est l'APE CEDEAO-UE, qui a conduit à la suppression progressive des restrictions commerciales entre les partenaires"

Comme le souligne le Global Credit Rating (GCR), on s'attend à un impact

inflationniste de grande ampleur sur les marchés intérieurs des trois pays, qui se répercutera sur les prix futurs des denrées alimentaires importées dans les pays voisins tels que le Ghana (voir le rapport B&FT 2024). Une augmentation des coûts d'importation et d'exportation pour les commerçants ghanéens est imminente en raison de l'absence de réglementations permettant aux commerçants de bénéficier d'exemptions. Ce déclin des relations commerciales affectera donc l'économie ghanéenne, le pouvoir d'achat des commerçants et



des consommateurs en général. En termes simples, il existe une tendance à la réduction des relations économiques bilatérales entre le Ghana et les différents pays.

Cela signifie que le Ghana perdra une part importante de son PIB, car les consommateurs seront confrontés à de graves pénuries ou commenceront à payer plus pour la même chose,

voire moins, en raison d'une éventuelle réintroduction des droits de douane. Compte tenu de la situation actuelle de l'économie ghanéenne, une nouvelle instabilité du commerce international aggravera les difficultés de l'État. Le Ghana n'a déjà pas respecté son programme de service de la dette, ce qui l'a contraint à restructurer la plupart de ses dettes extérieures pour bénéficier d'un renflouement du FMI.

Dans quelle mesure nos frontières seront-elles sûres ?

Dans un monde de plus en plus interconnecté, pour le meilleur et pour le pire, la coopération internationale est devenue de plus en plus cruciale pour faire face aux menaces complexes qui pèsent sur la sécurité, tant au niveau mondial que national. L'échange d'informations entre des alliés et des partenaires de confiance est au cœur de la conception et de l'exécution de toute action conjointe en matière de sécurité.

Aujourd'hui, le Burkina Faso - qui partage une frontière terrestre avec le Ghana - vient juste après l'Afghanistan pour le nombre le plus élevé d'actions terroristes et de décès qui en résultent. Selon un rapport du Forum africain de défense, basé sur l'Indice mondial du terrorisme, le Burkina Faso et le Mali représentent à eux deux 52 % de tous les décès liés au terrorisme en Afrique (ADF, 2023). Pour faire face à l'effet papillon du terrorisme, un certain nombre d'accords conjoints ont été signés entre les pays du Sahel. Il s'agit notamment de la Force multinationale mixte (MNJTF), du Groupe des cinq pour le Sahel (G-5 Sahel) et de l'Initiative d'Accra (AI) (Birikorang & Abdallah, 2023). L'Initiative d'Accra, qui est la collaboration la plus récente établie en septembre 2017, est confrontée à un plus grand recul face à la



sortie du Mali, du Niger et du Burkina Faso de la CEDEAO. Les piliers de l'IA sont :

- (1) le partage d'informations et de renseignements
- (2) la formation du personnel de sécurité et de renseignement
- (3) mener des opérations militaires transfrontalières conjointes pour renforcer la sécurité des frontières.

L'un des piliers essentiels de la lutte contre le terrorisme est l'échange de renseignements. Kruys (2007) le décrit succinctement en ces termes : "Les opérations de lutte contre le terrorisme et l'insurrection dépendent largement de renseignements précis et opportuns" : "Les opérations de lutte contre le terrorisme et l'insurrection dépendent largement de renseignements précis et opportuns". Cette position est également soulignée par Danoy et Corbett (2022) qui affirment que "comme tout bon décideur, planificateur ou commandant militaire vous le dira, la formulation et l'exécution d'une stratégie de sécurité nationale

efficace dépendent de la disponibilité de renseignements fiables".

Cependant, comme le reconnaît le paragraphe introductif de cette sous-section, l'échange de renseignements est fermement ancré dans la confiance. Suite à la sortie du trio de la CEDEAO, une menace imminente pèse sur la confiance dont jouissent ces pays, si elle n'est pas déjà rompue. Cet argument est ancré dans la base pour laquelle le Burkina Faso, le Mali et le Niger ont décidé de mettre fin à leur relation de longue date avec le bloc régional : la CEDEAO "est devenue une menace pour ses États membres". Le manque de confiance du trio dans la CEDEAO peut être et sera potentiellement transféré à tous les autres membres du groupe. Cela se traduira par une restriction du partage d'informations et de la collaboration entre les États membres individuels, tels que le Ghana et le trio. La

proximité du Burkina Faso avec le Ghana est encore plus préoccupante si l'on considère les crises sécuritaires qui sévissent au Burkina Faso et l'imminence des élections générales au Ghana. Que deviennent les relations entre les membres de l'IA ? Une fois de plus, l'échange de renseignements peut être entravé par le fait que le trio fait partie de l'accord. Un effet de contagion du terrorisme peut être déclenché par ce nouveau développement.

RECOMMANDATIONS

Le Ghana doit renouer ses relations bilatérales avec le Burkina Faso, le Mali et le Niger et renforcer les relations cordiales. Cela peut impliquer la renégociation d'accords commerciaux bilatéraux.

Compte tenu des implications potentielles du retrait du trio de la CEDEAO en matière de sécurité, le Ghana devrait renforcer ses mesures de sécurité aux frontières. Il pourrait s'agir

d'augmenter le nombre de patrouilles, d'investir dans les technologies de surveillance des frontières et de renforcer la collaboration avec les pays voisins pour lutter contre les menaces transnationales à la sécurité.

Compte tenu de la perturbation potentielle des importations de denrées alimentaires et de bétail en provenance du Burkina Faso, du Mali et du Niger, le Ghana devrait envisager de diversifier ses sources d'approvisionnement en produits agricoles. Cela pourrait impliquer d'investir dans la production agricole locale ou d'établir des accords commerciaux avec d'autres pays afin de garantir la sécurité alimentaire et de stabiliser les prix sur le marché intérieur.

Le Ghana devrait plaider en faveur de réformes au sein de la CEDEAO afin de répondre aux préoccupations soulevées par les États membres. Cela contribuera à promouvoir la transparence, la responsabilité et l'inclusion dans les processus de prise de décision.

OBSERVATIONS FINALES

L'impasse actuelle entre la CEDEAO d'une part et le Burkina Faso, le Mali et le Niger d'autre part a une multitude d'impacts sur les États individuels tels que le Ghana. Alors que de nombreux analystes se concentrent sur l'aggravation de la situation du trio, nous ne devons pas perdre de vue l'effet d'entraînement. Les arguments soulevés par le trio concernant l'incapacité de la CEDEAO à protéger les intérêts de ses membres ont été repris dans de nombreux écrits. Si les actions nécessaires à l'établissement de la confiance ne sont pas prises en compte dans l'avenir de la CEDEAO, il est probable que d'autres dissidents se manifestent à l'avenir. Le Ghana a un rôle à jouer compte tenu de sa position dans la formation de la CEDEAO et de sa position respectée dans la sous-région.

L'article a été rédigé par David Quaye, analyste des relations internationales et de l'intégration régionale.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, VEUILLEZ CONTACTER

*David Quaye
davequaye@gmail.com
+233 24 166 4181*

Solomon Adufah

Utiliser L'art Pour Communiquer Sur La Mondialisation, Les Échanges Culturels Et Les Complexités De L'identité



C'est un artiste multidisciplinaire dont le travail incroyablement saisissant dépeint les récits et les complexités de l'identité à travers les échanges culturels et négocie le paradigme socio-historique de la mondialisation dans son pays d'origine et dans ses régions. Adufah utilise des thèmes de peinture traditionnels hérités, mais soigneusement composés et accompagnés d'arrière-plans aux couleurs vives.

Il parvient à une délimitation artistique grâce à son utilisation de motifs, de textures et de formes aux couleurs vives en rapport avec la vie quotidienne et les communautés avec lesquelles il s'engage. Il combine des images photographiques spécifiques issues de la mémoire et des expériences dans un arrangement visuellement homogène.

Ces souvenirs deviennent le vocabulaire qui éclaire ses peintures illustrées de manière unique. La palette de couleurs d'Adufah est choisie en fonction des tons et des nuances de sa communauté, transmettant ainsi la spécificité au-delà de la périphérie personnelle. Cet engagement physique constant se reflète dans son travail, examinant attentivement les parallèles infinis à travers ses expériences.

Adufah a obtenu son BFA de l'Université du Sud de l'Illinois (SIUC) en 2017. Il a reçu la bourse d'art Bilder et le Rickert-Ziebold Trust ; deux des prix les plus prestigieux décernés dans le domaine des arts par l'institution. Au cours de la même période, le travail d'Adufah a été exposé au Southern Illinois Museum of African Art.

En 2016-2017, l'Institution lui a demandé de présenter des œuvres au militant des droits civiques Dr Cornel West et fondatrice du Black Panther Party, Angela Davis. Il a participé au programme du Centre conçu pour les artistes, comblant les lacunes des programmes de développement professionnel traditionnels avec des partenariats distinctifs avec d'autres institutions de Chicago et des leaders des arts visuels comme 3Arts, Luminarts, Marwen, UChicago's Arts + Public Life et Center for the Study of Race. , Politique et Culture au High Park Art Center.

Son travail a été exposé à Scope Art Basel, Art Africa Miami et dans les arts publics au Ghana. En 2017, il a été publié dans New American painting, Edition 131. Il a exposé sa première exposition personnelle internationale à Genève, en Suisse, avec une série d'œuvres remarquables désormais dans des collections privées en Europe, en Amérique du Nord et en Afrique. Grâce à son projet Homeland lancé en 2014, Adufah a contribué à l'animation d'ateliers d'art créatif pour soutenir les enfants du Ghana, du Kenya, de la Tanzanie et de l'Ouganda.

CV

2017. BFA, Southern Illinois University. Illinois (USA)

EXHIBITIONS SOLO EXHIBITION

2019 Galerie desbain, Moment of Mindfulness. Geneva, Switzerland.
 2017 Connect Gallery, This Image Is Not Available in Your Country. Chicago, IL.
 2016 The Bishop Gallery, Homeland Ghana. Brooklyn, NY.

GROUP EXHIBITION

2020 Black Creativity, Museum of Science and Industry, Chicago. IL 2017 Art Africa Miami, Art Basel Art Fair/Back to Black. Miami FL. 2017 Surplus Gallery, Rickert-Ziebold Trust Award. Carbondale, IL
 2017 NYCH Gallery, Farewell44. Chicago, IL.
 2017 NAACP Gala, Carbondale, IL.
 2016 Southern Illinois Museum of African Art, Carbondale, IL.
 2016 Art Africa Miami. Soul Basel. Miami, FL.
 2016 Gallery Guichard. Bombay Sapphire Artisan Series. Miami, FL 2016 Crude Creatures Gallery, Parallel Universe. Chicago, IL 2016 Surplus Gallery, C4 Exhibition. Carbondale, IL.
 2015 Gallery Guichard, Bombay Sapphire Artisan

Series. Chicago, IL.

PROGRAM / RESIDENCY

2018 Center Program, Hyde Park Art Center. Chicago, IL (Cp17)

PUBLICATION / AWARDS

Awards

2017 Rickert-Ziebold Trust Award Winner 2017 Bilder Art Scholarship
 2016 Bombay Sapphire Artisan Series Chicago Regional 1st Place Winner
 2016 10 Annual Forum Juried Exhibition Best in Show-1st Runner UP

Publication

2017. New American Paintings. No. 131.
 2016 BBC News, Homeland Philanthropic work
 2015 ABC7 Chicago, Homeland Ghana
 2015 Heart and Soul: FOX32 Chicago "Homeland": Life of Solomon Adufah
 2015 WGNTV Chicago artist



Solomon Adufah

Sunday Best (Adwoa and Sandra), 2023

48in x 60in (122 x 153cm)

Oil on wood

\$12,000.00 USD



Solomon Adufah
Sunday Best (Sunday School 2), 2023
48 in tondo
Oil on wood
\$10,000.00 USD



Solomon Adufah
Sunday Best (Sunday School 1), 2023
48 in tondo
Oil on wood
\$10,000.00 USD



Solomon Adufah

Melody, 2023

24in tondo

Oil on wood

\$5,000.00 USD



Solomon Adufah

Lily, 2023

24in tondo

Oil on wood

\$5,000.00 USD



Solomon Adufah
 January 1st (1-4), 2023
 16x20 in (40.6 x 50.8 cm)
 Oil on canvas, acrylic
 \$4000.00 USD (each)



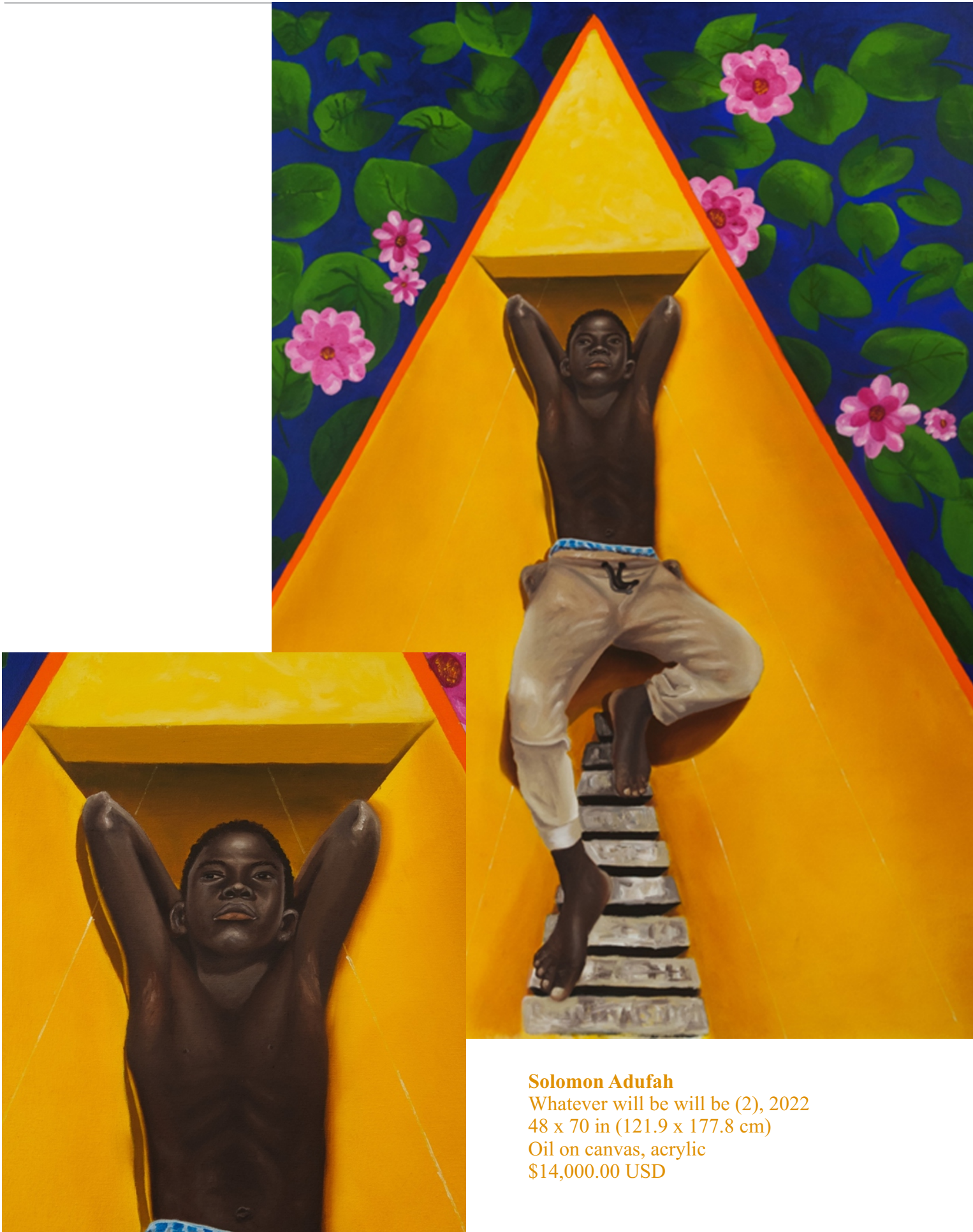
Solomon Adufah
Color me in, 2023
28x30 in (71.1 x 76.2 cm)
Oil on canvas, acrylic
\$6,500.00 USD





Solomon Adufah
Whatever will be will be (1), 2022
48 x 70 in (122 x 178 cm)
Oil on canvas, acrylic
\$14,000.00 USD





Solomon Adufah

Whatever will be will be (2), 2022

48 x 70 in (121.9 x 177.8 cm)

Oil on canvas, acrylic

\$14,000.00 USD

CIMG PROFESSIONAL MARKETER

Develop your marketing potential with a CIMG qualification.

[Sign Up Now](#)

Contact the CIMG Accredited Study Centre near you



0244 865 986
0244 818 093



0244 734 279
0209 777 370



HO TECHNICAL UNIVERSITY

0362 290 146
0240 344 779
0501 404 891



TAKORADI TECHNICAL UNIVERSITY

0244 171 301



KOFORIDUA TECHNICAL UNIVERSITY

0266 271 839



ACCRA TECHNICAL UNIVERSITY

CIMG GHANA SCHOOL OF MARKETING

0551 465 110
0263 279 552



Chartered Institute of Marketing Ghana



[cimggh](#)



+233 55 274 6592



info@cimgghana.org



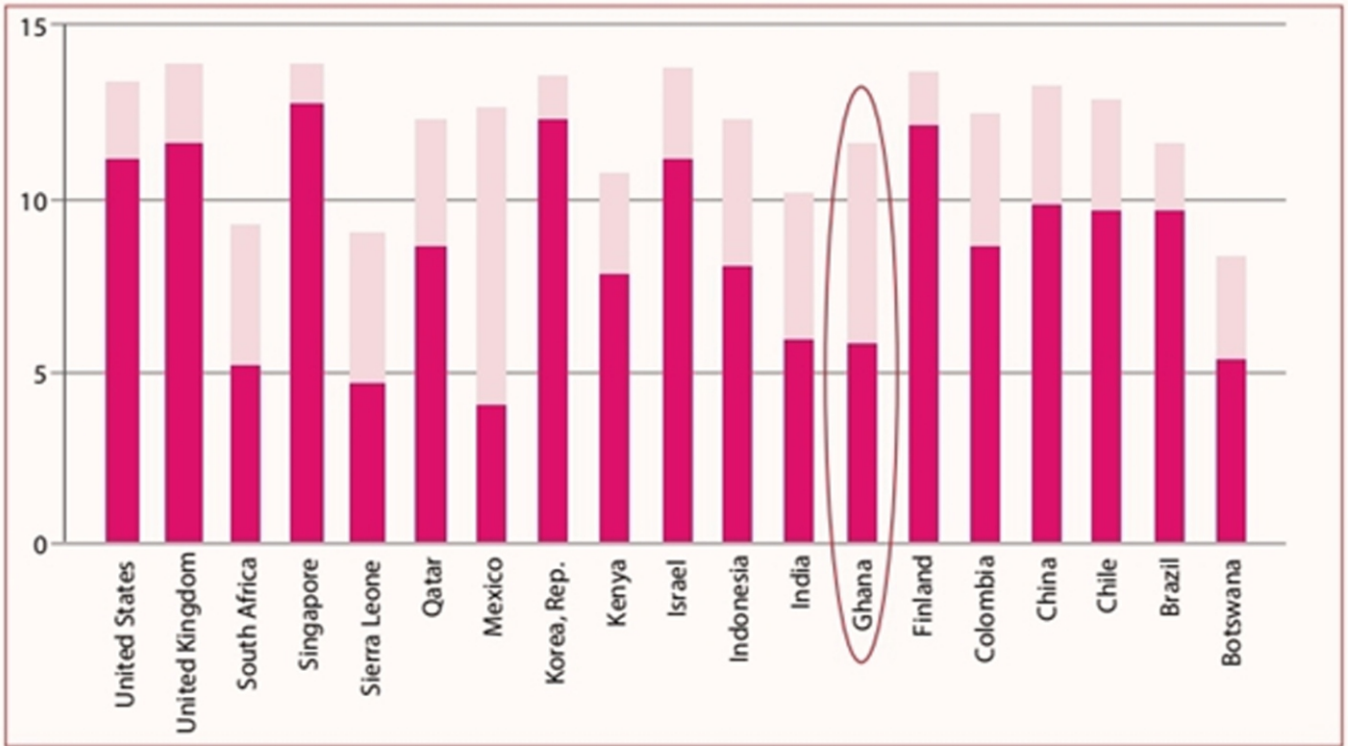
Déverrouillage

Des Opportunités Pour L'enseignement Supérieur Des Étudiants Au Ghana Et En Afrique

Nous considérons souvent l'éducation comme la clé du succès sans chercher à découvrir quel est le verrou du succès. Il ne fait aucun doute que « l'éducation est la clé du succès, mais il est également important que nous prenions conscience que « la finance est également la clé du succès ».

Tout comme une voiture sans serrure rend douteuse la fonction d'une clé, de même une éducation sans financement rend douteuse la réussite. En tant que pays en développement, il est nécessaire de porter un regard critique sur la manière dont les citoyens luttent pour financer leur éducation et sur les mesures qui pourraient être utilisées pour minimiser ces difficultés. L'enseignement supérieur joue un rôle crucial dans l'élaboration de l'avenir des individus et des sociétés. Toutefois, le financement de ce niveau d'enseignement peut constituer un défi de taille pour de nombreux étudiants. L'article explore diverses sources de financement pour l'enseignement supérieur tout en abordant les problèmes des vices sociaux et la nécessité d'un système de soutien concret de la part du gouvernement.

fig 1 Années de scolarisation ajustée à l'apprentissage et années de scolarisation prévues.



¹ UN Secretary-General, 2022. 'Vision Statement of the Secretary-General on Transforming Education' UN Trans
² President Akufo-Addo of Ghana announced as GPE champion for education financing | Infos | Global Partnersh
³ MOE and GES. 'Ghana 2021 National Standardized Test Results'
⁴ MOE, 2021. 'Education Sector Performance Report'
⁵ Angrist et al. 2020. 'How to Improve Education Outcomes Most Efficiently? A Comparison of 150 Interventions L Metric
⁶ Ibid.

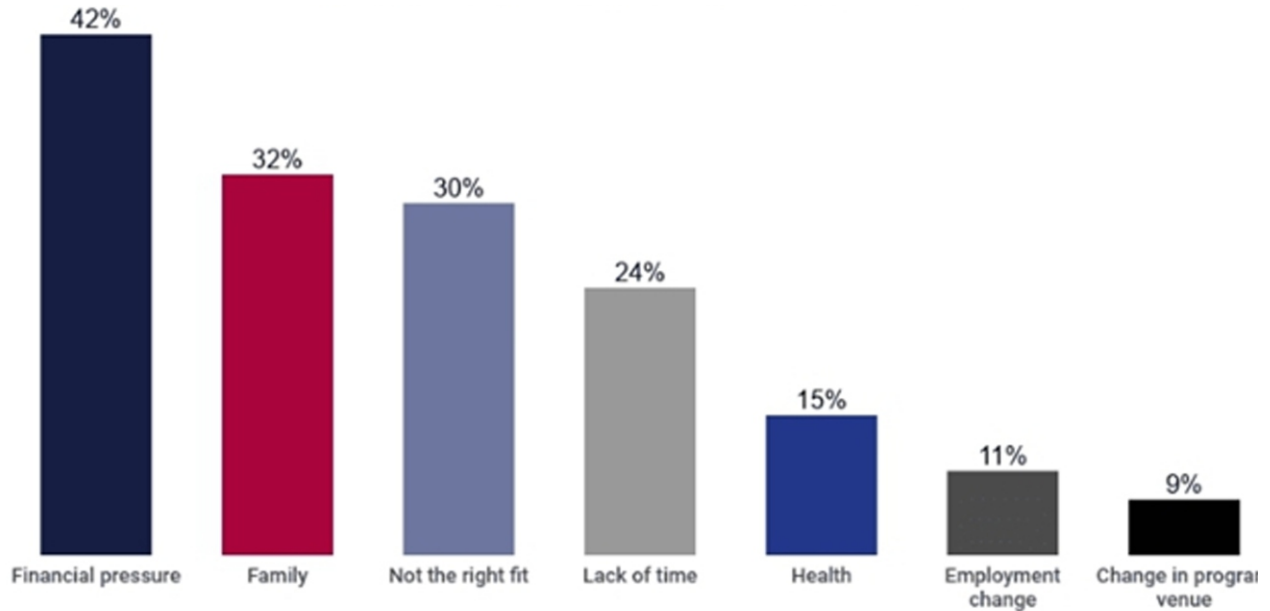
Sources De Financement Pour L'enseignement Supérieur

Source of financing	Higher Educational Institution		Total
	University for Development Studies	Wa Polytechnic	
Self	15(44.1%)	19(55.9%)	34(100%)
Both parents	32(61.5%)	20(38.5%)	52(100%)
Friends/relatives	6(33.3%)	12(66.7%)	18(100%)
Mother alone	14(56.0%)	11(44.0%)	25(100%)
Father alone	5(35.7%)	9(64.3%)	14(100%)
Guardian	6(66.7%)	3(33.3%)	9(100%)
Scholarship	1(100.0%)	0(0.0%)	1(100%)
Total	79(51.6%)	74(48.4%)	153(100%)

N = 153, Pearson Chi-Square = 8.588, df = 6, Asymp. Sig. (2-sided) = 0.198
 Source: Field Survey (2018)
 Moreover, the results in Table 4 revealed that programmes of study do not influence students' sources of financ

Sources de financement pour l'enseignement supérieur

Principales Raisons Invoquées Par Les Collégiens Qui Ont Abandonné L'école (en pourcentage des collégiens qui ont cité chaque raison)



Education Data Initiative source: StraighterLine with the University Professional and Continuing Education Association

Ce sont principalement les parents qui constituent la source de financement de la plupart des étudiants des établissements d'enseignement supérieur au Ghana. En 2018, une évaluation a été menée sur les campus des établissements d'enseignement supérieur de la région de l'Upper West du Ghana et les résultats ont montré qu'environ 61,5 % des parents financent leurs pupilles dans les universités et 38,5 % dans les écoles polytechniques. L'autofinancement s'élève à 44,1% dans les universités et à 55,9% dans les écoles polytechniques. D'autres sources comme les amis, les parents, les tuteurs et les bourses d'études avaient également leurs pourcentages.

Selon (UNESCO, 2006), « il existe un lien indéniable entre l'éducation et la performance économique nationale ». Par conséquent, pour que toute société se développe et prospère, l'éducation est considérée comme une clé. « L'éducation est donc considérée comme un investissement social dans la mesure où ses avantages sociaux et ses retombées dépassent les gains individuels en termes de rendements privés » (Woodhall, 2004).

Les retombées positives de l'éducation impliquent ce que les communautés environnantes copient, apprennent et gagnent d'une personne instruite (King, 2007). Cela peut se refléter, entre autres, dans la richesse, la santé, l'alimentation et les conditions de vie. « Le financement de l'éducation implique le sacrifice d'investissements alternatifs possibles » (Irène Ndayambaje et al). Dans la perspective ghanéenne, le financement de l'éducation, en particulier de l'enseignement supérieur, relève de la responsabilité des parents et parfois de la personne concernée qui doit faire un choix. Le gouvernement y prête moins attention.

Les statistiques fournies par Paul Effah, ancien secrétaire exécutif du Conseil national pour l'enseignement supérieur au Ghana, indiquent qu'en 2000, le budget de l'éducation s'élevait à 2 870 359 dollars, ce qui ne représentait que 12 pour cent du budget discrétionnaire total de l'éducation du gouvernement réparti entre cinq universités publiques et huit écoles polytechniques. En raison de l'état de l'économie, les citoyens ne s'attendent pas à ce que le gouvernement finance l'éducation pour tous dans l'établissement supérieur, mais des mesures peuvent être adoptées pour atténuer la pression financière sur les étudiants.

Selon Straighter Line de l'University Professional and Continuing Association, la pression financière représente le pourcentage le plus élevé en termes de raisons d'abandon des études supérieures. Plus de 70 % des étudiants sont stressés par la pression financière.

VICES SOCIAUX

Les ressources humaines les plus énergiques et les plus éligibles de ce pays se sont livrées à de nombreux vices pour générer des fonds soit pour l'éducation, soit pour leurs moyens de subsistance, en raison des difficultés auxquelles le pays est confronté. Les femmes se sont impliquées dans la prostitution, ont fait des petits boulots et ont succombé à toutes sortes de sales boulots pour récolter des fonds pour leur éducation. Les hommes, en revanche, ont inculqué l'habitude du vol, du trafic de drogues dures et d'autres cybercrimes. La jeunesse et la population active du pays entrent dans « l'ère du vol sur Internet », où tout le monde veut apprendre à frauder. Elle est reconnue comme une forme d'éducation puisque l'éducation est une forme de socialisation qui implique l'acquisition de connaissances afin de vivre une vie significative dans la société. Quant à savoir si les connaissances acquises sont utiles ou non au développement de la société, tout peut être déterminé par le gouvernement. Des systèmes de soutien bien établis et structurés sont ce qui manque au pays. Le gouvernement n'investit pas suffisamment et judicieusement dans le secteur de l'éducation. Par exemple, les individus intellectuellement occupés et capables d'utiliser Internet pour voler devraient être formés légalement et employés dans le secteur public à des fins bénéfiques.

La plupart des jeunes se tournent désormais vers le vol, les méthodes faciles pour gagner de l'argent et même vers l'exploitation minière illégale ; causant ainsi de nombreux dangers pour notre environnement et l'avenir. Il existe un grand nombre d'institutions et d'organisations privées qui parrainent l'éducation des étudiants, mais elles ne suffisent pas à aider davantage d'étudiants brillants mais dans le besoin.

SOLUTIONS POSSIBLES

Les bourses et les subventions constituent l'une des principales sources de financement de l'enseignement supérieur dans de nombreux pays. Le gouvernement devrait offrir davantage

de bourses et de subventions aux étudiants pour en bénéficier. Les universités et les organisations devraient offrir une large gamme de bourses et de subventions, couvrant les frais de scolarité, les livres et les frais de subsistance, grâce au soutien du gouvernement. Les personnes devraient également consacrer du temps à la recherche et proposer de solides plateformes de bourses d'études pour soutenir ou financer leurs études. Cela peut augmenter les chances des étudiants d'obtenir une aide financière.

Même si les prêts ne sont pas idéaux, ils peuvent constituer une option viable pour financer l'enseignement supérieur. Si les institutions gouvernementales ne peuvent pas accorder de prêts aux étudiants, le gouvernement devrait surveiller et réglementer les bénéficiaires sur les prêts étudiants accordés par les institutions privées. Les étudiants peuvent explorer les institutions financières gouvernementales ou privées qui proposent des prêts étudiants. Des modalités devraient être mises en œuvre pour permettre aux étudiants d'emprunter de manière responsable et de tenir compte de leur potentiel de revenus futurs afin de garantir un remboursement gérable après l'obtention de leur diplôme.

Offres d'emplois à temps partiel et de programmes travail-études. Travailler à temps partiel pendant ses études est une méthode courante pour r étudiants pour générer des fonds. Les universités devraient souvent proposer des programmes travail-études qui permettent aux étudiants de travailler sur le campus ou dans des organisations affiliées, offrant ainsi une source de revenus pratique. Les emplois à temps partiel offrent une expérience de travail précieuse et peuvent contribuer au développement personnel tout en aidant à couvrir les frais de scolarité.

Réexaminer l'investissement en termes d'allocation budgétaire pour l'éducation au Ghana et la fourniture d'infrastructures et de niveaux d'éducation considérables encouragerait tout le monde, y compris les décrocheurs, à arrêter tout ce qu'ils font et à s'inscrire dans l'éducation, en particulier dans l'enseignement supérieur. Le gouvernement ne doit pas dormir sur les rêves des jeunes, mais il doit se réveiller et fournir les bases permettant aux rêves des jeunes de se concrétiser.

Autonomiser L'Afrique : L'impact Holistique De Technologie Dirigée Par L'Afrique

Au cours de la dernière décennie, l'Afrique est devenue un centre dynamique d'innovation technologique, stimulée non seulement par les investissements extérieurs mais aussi, de plus en plus, par l'ingéniosité et la créativité de ses populations locales. Cette évolution marque une rupture importante avec l'image traditionnelle de l'Afrique comme bénéficiaire passif des avancées technologiques, et positionne au contraire le continent comme un participant actif et un leader dans l'élaboration de son avenir technologique.

Selon le rapport e-Conomy Africa 2020 de Google-IFC, l'économie de l'Internet en Afrique a le potentiel d'atteindre 5,2 % du PIB du continent d'ici 2025, contribuant ainsi à son économie à hauteur de près de 180 milliards de dollars. Les opportunités numériques à travers l'Afrique sont profondes et étendues, malgré les revers de COVID-19. Cette croissance substantielle se reflète dans l'expansion impressionnante des exportations de services numériques de l'Afrique, qui sont passées de 9 milliards de dollars en 2005 à 33 milliards de dollars en 2022, dépassant les taux de croissance des secteurs d'exportation plus traditionnels au cours de la même période.

L'un des aspects les plus transformateurs de la technologie africaine est l'accent mis sur la création de solutions accessibles et adaptées aux besoins des communautés locales. La technologie mobile a joué un rôle essentiel dans la démocratisation de l'accès aux services essentiels, la pénétration du téléphone mobile en Afrique atteignant plus de 80 % de la population (Banque mondiale, 2021). Cette connectivité généralisée a ouvert la voie à des solutions innovantes telles que les plateformes bancaires mobiles, qui ont révolutionné le paysage financier. Par exemple, des initiatives comme M-Pesa au Kenya ont permis à des millions d'Africains d'accéder à des services bancaires, de transférer de l'argent et d'effectuer des paiements à l'aide de leur téléphone portable.

De même, des plateformes de télémédecine comme Kangpe Health, fondée en 2015, s'est développée pour devenir un fournisseur majeur de services de télémédecine

en Afrique, desservant plus de 50 000 utilisateurs dans trois pays : Nigeria, Ghana et Kenya, et a élargi l'accès aux services de santé dans les zones reculées, en s'appuyant sur la technologie mobile pour mettre en relation les patients et les professionnels de santé.

Selon le rapport GSMA The Mobile Economy Sub-Saharan Africa 2023, il y a eu une nette augmentation des activités liées à la 5G en Afrique subsaharienne, y compris des lancements commerciaux de la 5G dans 15 pays et un nombre croissant d'attributions de spectre. Cela se produit à un moment où la 3G est la technologie la plus dominante dans la région (représentant 55% du total des connexions en 2022) alors que la 4G est déjà dominante dans d'autres régions, ce qui implique que les réseaux et les clients sont prêts pour la transition vers la 4G. L'approche de la 5G dans la région devra prendre en compte le paysage actuel de la connectivité et les caractéristiques uniques du marché qui pourraient affecter le déploiement et l'adoption de la technologie. Les acteurs de l'écosystème des réseaux 5G dans la région doivent également trouver des moyens de fournir des réseaux 5G rentables et efficaces, en équilibrant l'investissement et la création de valeur.

La technologie stimule également la croissance économique et l'esprit d'entreprise sur tout le continent, offrant aux jeunes Africains la possibilité d'exploiter leurs compétences et leurs talents dans l'économie numérique.

Les pôles technologiques et les incubateurs ont proliféré dans des villes comme Accra, Lagos, Kampala, Nairobi et Le Cap, nourrissant une nouvelle génération de startups et d'innovateurs. Ces entreprises couvrent un large éventail de secteurs, du commerce électronique et de la FinTech à l'AgroTech et aux énergies renouvelables. Par exemple, des entreprises comme Alt School, Andela et Moringa School exploitent l'abondante réserve de talents de l'Afrique pour fournir des services d'ingénierie logicielle

à des clients internationaux, tandis que des plateformes comme Jumia révolutionnent le paysage du commerce électronique.

Il a été démontré que la technologie joue un rôle crucial dans la démocratisation de l'éducation et du développement des compétences, en permettant aux individus de libérer tout leur potentiel, quels que soient leurs antécédents ou leur lieu de résidence. La pénétration de l'internet en Afrique a plus que doublé au cours de la dernière décennie, atteignant plus de 28 % de la population en 2019 (UIT, 2021). Les plateformes d'apprentissage en ligne offrent une multitude de ressources éducatives, permettant aux Africains d'acquérir de nouvelles compétences et qualifications depuis le confort de leur domicile. Des initiatives telles que les "bootcamps" de génie logiciel d'Andela proposent des programmes de formation intensive qui dotent les participants de l'expertise technique nécessaire pour s'épanouir dans le monde du travail numérique. En outre, les projets de logiciels libres et les communautés en ligne permettent la collaboration et le partage des connaissances entre les développeurs africains, ce qui favorise une culture de l'innovation et de l'apprentissage continu.

Du point de vue de l'impact socio-économique, la technologie est également un outil puissant pour promouvoir les échanges culturels et la représentation sur la scène mondiale. Les plateformes de réseaux sociaux permettent aux voix africaines de se faire entendre et aux histoires d'être partagées, remettant en cause les stéréotypes et les idées fausses sur le continent. L'Afrique compte plus de 216 millions d'utilisateurs actifs de médias sociaux, ce qui représente une opportunité considérable pour les créateurs de contenu et les influenceurs d'atteindre des publics divers.

Les artistes, les écrivains et les créateurs de contenu africains tirent parti des plateformes numériques pour présenter leur travail et s'adresser à des publics du monde entier, ce qui en fait le secteur à la croissance la plus rapide de l'économie numérique. Malgré son potentiel, la part de l'Afrique dans l'économie créative mondiale reste très faible : elle ne représente qu'environ 2,9 % des exportations mondiales de biens créatifs, soit 58,4 milliards de dollars et moins de 1 % du PIB africain (Accélérer la créativité et l'innovation en Afrique - Rapport du PNUD 2023). Toutefois, des initiatives telles que la Zone de libre-échange continentale africaine (AfCFTA) tirent

parti de la technologie pour faciliter le commerce et la collaboration entre les nations africaines, créant de nouvelles opportunités d'échanges culturels et de coopération économique, dans l'espoir de stimuler cet écosystème en plein essor.

Si l'essor de la technologie africaine offre d'immenses possibilités, il comporte aussi son lot de défis. Des problèmes persistants tels que la fracture numérique, l'insuffisance des infrastructures et les obstacles réglementaires continuent d'entraver la pleine réalisation du potentiel technologique de l'Afrique. Selon l'UIT, la pénétration du haut débit en Afrique reste faible, moins de 30 % de la population ayant accès à des abonnements fixes à haut débit (UIT, 2021). En outre, les disparités en matière d'accès à l'internet persistent entre les zones urbaines et rurales, exacerbant les inégalités existantes. En outre, les préoccupations relatives à la confidentialité des données, à la cybersécurité et à l'utilisation éthique des technologies soulignent la nécessité de cadres de gouvernance solides et d'une innovation responsable. Cependant, ces défis présentent également des opportunités de collaboration et d'innovation, alors que les acteurs africains travaillent ensemble pour construire un écosystème technologique plus inclusif, durable et équitable.

Malgré les progrès réalisés ces dernières années, les disparités entre les hommes et les femmes persistent dans l'industrie technologique, les femmes étant confrontées à de nombreux défis et obstacles qui les empêchent de participer pleinement et de progresser. Les femmes sont largement sous-représentées dans les emplois et les fonctions de direction liés à la technologie, ce qui limite les possibilités d'évolution de carrière et d'innovation. Les préjugés et la discrimination fondés sur le sexe en matière d'embauche, de promotion et de rémunération ne font qu'exacerber ces disparités, perpétuant une culture dominée par les hommes au sein de l'industrie. L'accès à l'éducation et à la formation dans les domaines des STIM reste limité pour de nombreuses femmes, ce qui les empêche de poursuivre des carrières dans la technologie. En outre, les problèmes d'équilibre entre vie professionnelle et vie privée et le manque de politiques de soutien constituent des défis supplémentaires pour les femmes dans la technologie, en particulier celles qui doivent concilier des responsabilités d'aidant et des engagements familiaux.

Pour combler ces lacunes, il faut des

efforts concertés de la part de diverses parties prenantes, notamment les décideurs politiques, les employeurs, les établissements d'enseignement et la communauté technologique au sens large. Les initiatives visant à promouvoir la diversité et l'inclusion des genres, telles que les efforts de recrutement ciblés, la formation à la diversité et les programmes de mentorat, peuvent contribuer à créer un écosystème technologique plus inclusif et plus équitable. La mise en œuvre de politiques de soutien telles que les congés parentaux rémunérés, les modalités de travail flexibles et les mesures en faveur de l'égalité salariale est essentielle pour s'attaquer aux obstacles systémiques et créer un environnement plus propice à l'épanouissement des femmes dans les carrières technologiques.

L'accès au financement et au capital reste un facteur essentiel de la croissance et de la durabilité des entreprises technologiques en Afrique. Bien que le continent ait connu une augmentation significative des investissements en capital-risque ces dernières années, l'accès à un financement adéquat reste difficile, en particulier pour les startups et les entrepreneurs en phase de démarrage. Les startups africaines ont levé plus de 4 milliards de dollars de financement en 2020, les secteurs FinTech, e-commerce et HealthTech recevant la plus grande part des investissements (Briter Bridges, 2021). Cependant, le paysage du financement reste inégal, avec une quantité disproportionnée d'investissements concentrés dans quelques pays et secteurs. Des initiatives telles que l'accélérateur de l'écosystème GSMA offrent des financements, un mentorat et des possibilités de mise en réseau aux startups technologiques prometteuses du continent (GSMA, 2021).

Les investisseurs à impact, les institutions de financement du développement et les fonds de capital-risque des entreprises, ils reconnaissent de plus en plus le potentiel des startups technologiques africaines et allouent des capitaux pour soutenir leur croissance et leur expansion. Cependant, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour s'assurer que les financements atteignent un éventail diversifié d'entrepreneurs et de startups, favorisant ainsi un écosystème technologique plus inclusif et plus dynamique à travers l'Afrique.

Pour ce qui est de l'avenir, la trajectoire de la technologie en Afrique semble prometteuse, avec plusieurs tendances et

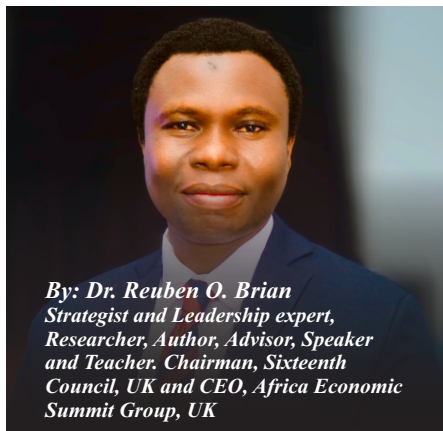
développements qui devraient façonner le paysage numérique du continent dans les années à venir. La croissance continue de la technologie mobile stimulera l'innovation et élargira l'accès aux services essentiels, en particulier dans les domaines de la FinTech, du commerce électronique et de la télémédecine. L'émergence d'écosystèmes technologiques au-delà des centres urbains favorisera l'entrepreneuriat et créera de nouvelles opportunités de croissance économique et de développement. En outre, les progrès de l'IA, de l'IdO et de l'analyse des données entraîneront des changements transformateurs dans divers secteurs, débloquent de nouvelles possibilités d'innovation et de progrès.

La technologie dirigée par l'Afrique est en train de remodeler l'histoire du continent et d'entraîner une transformation holistique dans divers secteurs ; en donnant la priorité à l'accessibilité, à l'esprit d'entreprise, à l'éducation et à la représentation culturelle, nous accélérerons le rythme auquel les innovateurs africains peuvent exploiter le pouvoir de la technologie pour créer des changements positifs et donner des moyens d'action aux communautés. Il est également impératif que nous stimulions l'investissement local dans les initiatives technologiques menées par les Africains en éduquant les masses et en développant un modèle de financement de la propriété fractionnée qui permette des gains actifs et passifs pour chaque Africain qui considère la classe d'actifs comme digne d'intérêt - et c'est ainsi que nous débloquerons une inclusion active du dernier kilomètre en établissant un système de production, de propriété et d'écosystème technologique inclusif mené par l'Afrique.



By: Foster Awintiti Akugri
Lead, Africa Business, Innovation Village

Quand Les Grands Leaders Prennent De Mauvaises Décisions



*By: Dr. Reuben O. Brian
Strategist and Leadership expert,
Researcher, Author, Advisor, Speaker
and Teacher. Chairman, Sixteenth
Council, UK and CEO, Africa Economic
Summit Group, UK*

Si, en tant que dirigeant, vous vous souciez moins des résultats et que vous vous concentrez davantage sur les bonnes actions (processus), les résultats se feront d'eux-mêmes.

Il est évident que le leadership détermine l'évolution d'une organisation. Lorsque le leadership est bien assumé, tout va bien. Lorsque les gens ont l'habitude de ne pas prendre leurs responsabilités au sein des communautés, des nations et des entreprises, les choses ne peuvent pas s'améliorer. Les décisions sont la pierre angulaire et les éléments constitutifs de tout résultat. Les résultats étant des variables dépendantes, ils sont également des variables dépendantes. Si, en tant que dirigeant, vous vous souciez moins des résultats et que vous vous concentrez davantage sur les bonnes actions, les résultats s'obtiendront d'eux-mêmes. Le problème dans le monde d'aujourd'hui, c'est que les gens se préoccupent davantage des résultats que du processus qui les produit. Il est important que nous comprenions que les micro-éléments de nos résultats sont des décisions. Si les micro-éléments sont bons, le résultat sera bon. Vous avez donc déjà un problème lorsque vous essayez de manipuler les résultats.

Tout échec est le résultat de mauvais choix. Lorsque les dirigeants font de mauvais choix ou prennent de mauvaises décisions, il en résulte un échec. Mais ce qui nous intéresse ici, c'est ce qui se passe lorsque les grands dirigeants prennent de mauvaises décisions.

C'est une ironie, car la raison pour laquelle on les appelle de grands dirigeants est qu'ils produisent de grands résultats. Toutes les organisations que l'on qualifie grandes sont dirigées par de grands leaders. L'organisation est grande parce qu'en coulisses, ce sont de grandes décisions qui conduisent le processus menant aux grands résultats. On peut donc affirmer que ce qui transforme les organisations ordinaires en organisations extraordinaires, c'est la grandeur des choix et des décisions prises par les dirigeants.

Lorsque des nations ou des organisations échouent, c'est la preuve que de mauvaises décisions ont été prises, quelle que soit la grandeur du dirigeant.

La question est donc de savoir pourquoi un grand dirigeant prendrait une mauvaise décision. Ou comment cela peut-il conduire à l'échec d'une entreprise ou d'un pays ? C'est la raison pour laquelle plusieurs nations dont vous avez entendu parler dans l'histoire ont perdu leur place, parce qu'à un moment donné, quelqu'un a fait le mauvais choix. C'est la raison pour laquelle les entreprises échouent ou perdent leur place et sont remplacées par des organisations plus prospères. Vous comprenez maintenant qu'aucune organisation n'est à l'abri de l'échec et que le facteur qui sous-tend l'essor des organisations est la qualité des décisions prises. Lorsque les dirigeants qui prennent ces décisions perdent de vue la raison d'être de la grandeur, tout s'écroule comme un jeu de cartes. Pour qu'une organisation ou une nation reste forte, il faut prendre de bonnes décisions et continuer à les prendre.

Tout d'abord, lorsque de grands dirigeants font de mauvais choix, l'échec commence. C'est comme une maladie, elle commence par attaquer une partie particulière du corps, puis, avec le temps, on se rend compte que toutes les autres parties du corps sont touchées, que les symptômes commencent à se manifester et que des changements s'opèrent dans tout le corps. Le fait est que lorsque des organisations et des nations connaissent un grand succès, elles ne croient jamais que quelque chose puisse mal tourner, il

semble que ce succès retentissant perdurera. Mais l'histoire montre et prouve le contraire.

Des entreprises sont montées pour redescendre, tandis que des nations qui s'étaient élevées si haut dans l'histoire sont tombées. Ces entreprises et ces nations n'ont jamais vraiment cru que les circonstances pourraient un jour en arriver là, mais c'est arrivé. Et une fois que la difficulté s'installe, une fois qu'une entreprise ou une nation s'engage sur la voie du déclin, la reprise est toujours très difficile. Il y a quelques entreprises comme IBM et Apple qui ont été capables de faire un retour en force après des expériences terribles. Rares sont les entreprises qui peuvent compter sur de grands dirigeants capables de redresser la barre de cette manière.

Pour certains, comme Wang Laboratories, le déclin a été brutal et instantané. Certains ont tenté de redresser la barre, comme Kmart, et ont fini par prendre le chemin de la sortie, tandis que d'autres ont continué à boiter pendant un certain temps et ont encore échoué. Prenons l'exemple de Kodak, qui a réussi à gérer ses difficultés pendant plus d'une décennie avant de céder et de déposer le bilan. Lorsque cela se produit, les dirigeants ont tendance à penser que la raison du déclin est l'environnement. Si cela peut être vrai dans certaines situations, ce n'est pas forcément le cas dans d'autres. Prenons l'exemple d'une entreprise comme Northern Rock au Royaume-Uni. Au cours de la récession de 2008, Northern Rock a manqué de fonds et a fait faillite. Dans ce scénario particulier, le cas de Northern Rock était en fait plus une exception qu'une règle.

Pour replacer les choses dans leur contexte, les grands dirigeants produisent de grands résultats, et les grands résultats sont le fruit des grandes décisions prises par ces grands dirigeants. Les résultats des grandes décisions peuvent être instantanés, mais peuvent aussi parfois prendre du temps à se matérialiser, et il en va de même pour les résultats des mauvaises décisions. Je me souviens de l'époque où J.C. Penney essayait de redresser ses affaires et où elle a engagé Ron Johnson comme PDG.

Ron Johnson était un dirigeant remarquable, doté d'un palmarès impressionnant. C'est lui que M. Steve Jobs a engagé lorsqu'il a voulu créer l'Apple Store, par exemple. La confiance que les gens accordaient à Ron Johnson était évidente, puisque le cours de l'action J.C. Penney a grimpé le jour même où la nouvelle de son nouveau poste a été annoncée. Comme il n'y a pas eu d'autre annonce concernant J.C. Penney ce jour-là, il était clair que les gens avaient du respect pour M. Johnson et pour sa capacité à redresser la situation chez J.C. Penney. Il s'agit donc d'un résultat instantané d'une décision qui a été prise.

Toutefois, au cours des mois qui ont suivi, il s'est avéré que le choix de Ron Johnson pour diriger J.C. Penney était un mauvais choix. Ce cadre respecté, qui avait obtenu des résultats remarquables dans le passé, n'a pas été en mesure d'obtenir de bons résultats chez J.C. Penney. Pourquoi cela s'est-il produit ? Si vous lisez l'histoire, vous découvrirez pourquoi Ron Johnson n'a pas pu produire le résultat escompté. Il a fait des choix que même les autres directeurs jugeaient erronés. Dans certains cas, ils ont tiré la sonnette d'alarme et suggéré que certaines des idées de M. Johnson soient testées avant d'être mises en œuvre, mais M. Johnson a insisté sur le fait qu'il n'était pas nécessaire de les tester du tout chez Apple. Comment ? et pourquoi Ron Johnson pense-t-il ainsi ? Voici un excellent exemple d'un grand dirigeant qui prend de mauvaises décisions. Au moment où ces décisions ont été prises, elles ne semblaient pas être de mauvaises décisions, mais elles l'étaient vraiment.

Il en va de même pour les 900 millions de dollars de publicité versés par Google à Myspace, qui ont accéléré le déclin de ce dernier. Mais comme dans le cas de Ron Johnson, en 2006, lorsque cela s'est produit, les médias en ont fait l'éloge et l'ont célébré. Tout le monde pensait qu'il s'agissait de la meilleure affaire jamais réalisée, que c'était la meilleure solution pour les deux entreprises. Les années qui ont suivi ont prouvé que ce n'était pas le cas. En 2007, juste un an après, la société Myspace valait des milliards de dollars, mais en l'espace d'un an, Myspace a perdu tellement de valeur qu'elle a finalement été vendue pour 35 millions de dollars ! Il s'agit d'une entreprise qui valait plus d'un milliard de dollars. Le déclin n'a pas commencé en un jour, il a commencé le jour où ils ont réalisé qu'ils avaient plus besoin de l'argent de la publicité que de l'intérêt de leurs utilisateurs. Ils ont ennuyé leurs utilisateurs et tous les ont quittés pour

Facebook.

Il est donc évident que les grands dirigeants peuvent prendre de mauvaises décisions et ce n'est pas une surprise car les dirigeants sont des locataires du temps et du contexte et lorsqu'ils ne sont pas éveillés aux changements de contexte et d'époque, ils peuvent prendre les mauvaises décisions sans même s'en rendre compte.

Mais qu'est-ce qu'une mauvaise décision ? Une mauvaise décision est une décision qui est inadéquate, insatisfaisante et sans valeur (pour parler franchement). Les mauvaises décisions sont donc spécifiques à chaque cas. Qu'est-ce qui constitue une mauvaise décision pour une entreprise ? Aucun dirigeant n'a l'intention de prendre de mauvaises décisions. Tout le monde veut réussir. La question est donc de savoir comment un grand dirigeant peut prendre une mauvaise décision.

Dans le premier cas, il s'agit de prendre la bonne décision dans le mauvais contexte. Cela signifie que la décision est bonne mais que, dans le contexte considéré, elle est mauvaise. Par exemple, la réorganisation est une bonne décision. Imaginons qu'une organisation soit confrontée à des problèmes de performance. Lorsque les performances ne sont pas au rendez-vous, la réorganisation n'est pas une mauvaise décision. Il n'y a qu'un seul problème : on ne réorganise pas si le problème est contextuel. En d'autres termes, si l'environnement de l'entreprise a changé et que votre orientation stratégique n'a plus de sens, la réorganisation ne peut pas aider l'organisation. La réorganisation va plutôt accélérer l'échec de l'organisation. La réorganisation face à un contexte commercial changeant signifie simplement que vous faites les mauvaises choses de manière plus efficace. Et parce que vous êtes efficace dans les mauvaises choses, vous échouez encore plus vite. C'est un cas où un grand dirigeant peut prendre une mauvaise décision parce qu'il n'est pas conscient que les temps ont changé. Dans ce cas, il prend une bonne décision, mais dans un contexte inapproprié, c'est ce qu'on appelle l'ignorance contextuelle. L'ignorance du contexte peut conduire un grand dirigeant à prendre une mauvaise décision. C'est ce qui est arrivé à Ron Johnson. Il a pris les décisions d'Apple et les a appliquées à J.C. Penney. Il n'a pas réalisé que le segment clientèle était différent. Cette ignorance contextuelle a coûté cher et a entraîné des pertes très importantes pour l'entreprise ainsi que pour Roy Johnson lui-même.

Le deuxième cas est celui où le dirigeant

n'est pas en mesure de prendre une bonne décision. Dans ce cas, il ne peut pas prendre la bonne décision en raison d'une entrave structurelle. La façon dont une organisation est conçue peut empêcher un dirigeant de prendre les bonnes décisions. Dans ce cas, la façon dont l'entreprise ou l'organisation est structurée peut compromettre la capacité du dirigeant à prendre les bonnes décisions.

Pensez à une situation où le conseil d'administration exerce une influence démesurée sur le directeur ou le président-directeur général de l'entreprise, ce qui peut créer un problème.

Le troisième cas est plutôt ironique. Il s'agit du cas où un dirigeant n'est pas disposé à prendre la bonne décision en raison d'un intérêt personnel. Dans le cas de Kodak, l'entreprise s'est concentrée sur la réorganisation et s'est réorganisée jusqu'à huit fois en dix ans parce qu'elle luttait contre la photographie numérique en raison de son très fort avantage concurrentiel dans l'industrie des films et des produits chimiques. Elle contrôlait jusqu'à 60 % des parts de marché aux États-Unis. C'est pourquoi ils n'ont pas voulu prendre la bonne décision. Ils savaient ce qu'il fallait faire, mais ils refusaient de prendre leur position en tant que locataires du temps et du contexte. C'est ainsi qu'en l'espace d'une décennie seulement, Kodak a disparu. Ils savaient que la décision à prendre était la bonne, mais ils ont eu peur parce qu'ils étaient préoccupés par l'actif qu'ils avaient construit, la relation et l'investissement qu'ils avaient faits. Kodak était grande grâce à la grandeur de ses dirigeants. Kodak a échoué parce que les dirigeants ont délibérément pris de mauvaises décisions.

Brian Reuben est un stratège et un expert en leadership, un chercheur, un auteur, un conseiller, un conférencier et un enseignant. Il consacre actuellement son temps au renforcement des institutions publiques et privées par le biais d'engagements stratégiques avec les dirigeants. Il travaille avec des gouvernements, des entreprises et des organisations à but non lucratif dans le monde entier. Il est président du Seizième Conseil et directeur général de l'Africa Economic Summit Group, au Royaume-Uni.

A woman with dark hair, wearing a teal t-shirt, is shown from the chest up. The t-shirt features a logo consisting of a stylized sun or fan shape above the word 'wahu!' in a bold, lowercase font, with the tagline 'Charged with Freedom' underneath. The background is plain white.

RENCONTREZ LA FEMME PUISSANTE

À L'ORIGINE DES PREMIERS VÉHICULES ÉLECTRIQUES DU GHANA

Avez-vous déjà rencontré une pionnière de la mobilité électronique originaire d'Afrique ? Entrez, Valérie Labi, une force entreprenante, mère de trois enfants et ancienne élève de l'Université de Cambridge qui est à l'avant-garde des avancées révolutionnaires du Ghana en matière de technologie de mobilité intelligente face au climat.

Valérie ne se contente pas de créer une entreprise ; elle sculpte un héritage durable qui transcende les frontières. Nichée au cœur animé d'Accra, Valerie Labi est en train d'architecturer une révolution automobile, favorisant le paysage le plus innovant du Ghana pour les véhicules électriques. Wahu Mobility (la société de Valerie) construit également la toute première voiture électrique conçue et fabriquée au Ghana en collaboration avec des partenaires allemands. Mais sa vision va au-delà de l'innovation technologique ; il s'agit de créer des opportunités significatives pour les utilisateurs de l'économie des petits boulots et de créer un écosystème prospère qui crée des emplois durables.

Valérie n'est pas seulement une leader ; elle est une porteuse du flambeau de l'innovation des véhicules électriques en Afrique de l'Ouest. Grâce à ses efforts de pionnière, elle sème les graines du changement, en implantant une usine qui créera plus de 100 000 emplois pour la jeunesse dynamique du Ghana d'ici 2030. Mais il ne s'agit pas seulement de création d'emplois ; il s'agit de compenser les émissions de carbone, de peindre un avenir plus vert et, par-dessus tout, de partager son parcours comme une source d'inspiration pour encourager les autres à créer des entreprises durables.

Son histoire ne concerne pas seulement les vélos électriques ; c'est une saga de résilience, d'innovation et d'autonomisation. Elle ne se contente pas de scénariser son succès ; elle est l'auteur d'un récit qui inspire une génération à rêver grand, à penser vert et à construire un avenir meilleur.

Valérie a attiré l'attention avec passion sur les progrès réalisés dans la reconnaissance des femmes en entrepreneuriat, mettant en lumière leurs performances exceptionnelles et leurs exigences distinctes dans ce domaine.

D'ici 2030, on prévoit que les véhicules électriques (VE) représenteront plus de 60 % des véhicules vendus dans le monde. Mais la GRANDE question demeure : avec cette vague de changement imminente, l'Afrique continuera-t-elle à importer des voitures à moteur à combustion d'occasion, ou créera-t-elle des voitures électriques adaptées à ses propres besoins ?

Valérie Labi, cofondatrice et PDG de la société ghanéenne de véhicules électriques, demande Wahu. Même si la question donne matière à réflexion, il est encourageant de savoir que Valérie et son entreprise, Wahu, ont déjà pris des mesures pionnières dans le domaine de la mobilité électronique pour garantir que le Ghana se positionne pour tirer parti de la prochaine innovation. wave – Et leur objectif est de développer la première zone de véhicules électriques du pays !

Dans une interview exclusive avec GIPC, Valérie a noté que l'objectif à long terme de l'entreprise est de créer une mobilité électrique en tant qu'écosystème de services ; qui permettra la conception, l'entretien et l'assurance de véhicules sur mesure et donnera accès à des emplois de livraison.





Son enthousiasme était tempéré par des inquiétudes concernant l'exécution de programmes destinés à aider les femmes d'affaires. Elle a déploré l'oubli d'obstacles critiques, tels que l'augmentation insuffisante de la participation des femmes dans les entreprises, l'allocation inégale des opportunités d'investissement et le mépris des défis associés à la grossesse et à la maternité, qui empêchent les femmes de se lancer pleinement dans l'entrepreneuriat.

COMMENT TOUT A COMMENCÉ

Interrogée sur son inspiration pour démarrer l'entreprise, Valérie a révélé que son séjour de 6 ans dans le nord du Ghana l'a exposée aux problèmes de transport auxquels les gens étaient confrontés. Cela, a-t-elle dit, a alimenté sa quête visant à développer des solutions de micro-mobilité pour répondre aux besoins de la communauté. « Nous avons alors commencé par convertir les vélos en vélos électriques. Nous achetons les vieux vélos d'occasion et les transformons en vélos électriques, puis nous les mettons sur les routes dans un premier temps dans les communautés rurales », a expliqué Valérie.





Elle a déclaré que lorsque la pandémie de COVID-19 a frappé, elle et son équipe ont remarqué que les pays adoptaient rapidement les plateformes de commerce électronique et les services de livraison.

« Les plateformes de commerce électronique proliféraient déjà dans des villes comme Accra, nous avons donc décidé de fabriquer des vélos électriques pour répondre aux besoins de livraison. C'est ainsi que nous avons créé un centre de production ici à Accra, ciblant spécifiquement la main-d'œuvre nombreuse et en expansion de l'économie des petits boulots.

Au fur et à mesure que l'entreprise grandissait, elle est passée de « Cargo Bikes » à « Mana Mobility », puis à « Wahu ». « Wahu » signifie « cheval » en Dagbani et peut également être pris comme « W'ahu » qui signifie « Vous avez vu » dans Twi. Valérie a déclaré que l'équipe l'avait stratégiquement adopté pour refléter leur identité africaine et résonner dans plusieurs langues locales.

LA PRODUCTION DE VÉLOS ÉLECTRIQUES

Selon Valérie, Wahu est propriétaire du design de ses vélos, conçus sur mesure pour s'adapter aux réalités du marché africain en termes de fonctionnalité et de prix. « Nous travaillons avec des fournisseurs internationaux pour construire ou nous procurer des composants adaptés à notre conception », a-t-elle noté. Valérie a révélé que l'entreprise avait récemment reçu une subvention du gouvernement allemand pour localiser progressivement la fabrication du vélo. Ils espèrent donc atteindre 80 % de localisation de sa production d'ici fin 2023. Quelle belle réussite ?!

Actuellement, Wahu a produit 110 motos et intensifie ses efforts pour augmenter sa capacité de production à 200 vélos par mois avant le début de l'année prochaine.

Pour garantir que les travailleurs de l'économie des petits boulots puissent se permettre ces vélos, l'entreprise propose un module de location-achat avec des options de paiement sur 18 ou 24 mois. « Nous proposons un financement d'actifs, afin que les gens puissent payer les vélos sur une base hebdomadaire, sur une période de 18 ou 24 mois. Après avoir acheté nos vélos, nous vous mettons également en relation avec un pipeline d'emplois, afin que vous puissiez en vivre. Cela mis à part, nous fournissons des services qui soutiennent les passagers, tels que des points d'assurance, d'entretien et de fidélité, afin que vous puissiez gagner de l'argent pour les crédits carbone.

FABRICATION DE LA PREMIÈRE VOITURE ÉLECTRIQUE DU GHANA

Au-delà des vélos électriques, Wahu cherche à étendre son approche de solutions de flotte aux véhicules à quatre roues. Elle fabrique donc actuellement, de toutes pièces, une voiture électrique qui prendra bientôt la route. « Comme pour nos vélos, nous sommes propriétaires de la conception de la voiture que nous construisons et nous fabriquons tout ici à 100 %, sauf la batterie. Nous sommes en mesure de le faire parce que le Ghana possède déjà une industrie automobile solide autour de la production de composants.

Wahu dispose d'une équipe d'experts du secteur, comprenant des ingénieurs, des artisans et d'anciens acteurs clés de certaines marques automobiles européennes établies, qui travaillent ensemble pour concrétiser ce rêve.

L'AVENIR DE L'ESPACE DE MOBILITÉ ÉLECTRIQUE ET WAHU

La transition vers les véhicules électriques « est en train de se produire, et elle se produit très rapidement », a noté Valérie. « Contrairement à l'Europe, où l'approche s'est faite principalement de haut en bas, avec les interventions de leurs gouvernements, en Afrique, cela se produit de manière organique, de bas en haut. Lorsque les prix de l'essence ont grimpé en flèche, notre marché s'est préparé à des solutions alternatives.

Répondant à l'autre GRANDE question sur ce que l'Afrique doit faire, Valérie a déclaré : « Ce dont nous avons besoin, c'est que tout le monde participe... pas seulement en tant qu'investisseurs, mais en tant que partenaires, entrepreneurs et enseignants alors que nous cherchons comment encourager l'avenir de l'Afrique. pays à se concentrer sur les industries qui ont un impact positif sur notre environnement ».

VALERIE LABI SUR LES FEMMES DANS L'ENTREPRENEURIAT

Valérie a souligné le besoin urgent d'investissements rapides et robustes dans des secteurs capables de générer des avantages sociétaux substantiels, en particulier dans le secteur manufacturier. Elle a souligné la nécessité d'un soutien personnalisé pour autonomiser les femmes dans l'entrepreneuriat, tout en plaidant pour des changements dans les politiques RH afin de mieux répondre aux besoins de la maternité.

En outre, elle a souligné l'importance d'élargir l'accès au marché pour les femmes entrepreneures.



Nana Benz

Du Togo

Les Immenses Femmes D'affaires Qui Contrôlaient Les Affaires Et La Politique Au Togo



Dans l'histoire de l'Afrique, il y a eu de très grandes femmes dans le domaine des affaires et de l'entrepreneuriat qui ont pénétré, survécu, prospéré dans le commerce et les affaires malgré les nombreux défis et obstacles inhérents.

Nous avons le plaisir d'annoncer et de célébrer les Nana Benz du Togo. Les Nana Benz étaient des femmes d'affaires célèbres au Togo. "Nana" est un diminutif ou un surnom (si vous voulez) de na (ou ena) qui signifie "mère" ou "grand-mère" dans la langue mina (ou guin) du sud du Togo, d'où la plupart de ces commerçantes étaient originaires à l'époque. Et "Benz" pour les voitures Mercedes Benz qu'ils aimaient conduire. Au fil du temps, le mot a perdu sa dimension parentale originelle et a été utilisé comme une forme de respect et de politesse pour reconnaître la position sociale de la Nana Benz.

Les Nana Benz de Lomé, catégorie unique de commerçants togolais, appartenaient incontestablement à la classe moyenne qui, en s'enrichissant grâce au

commerce de tissus imprimés, rappelait à bien des égards les marchands de tissus qui avaient prospéré en Occident au Moyen Âge. D'un point de vue historique, ils étaient l'incarnation de la bourgeoisie marchande, dans la mesure où ils se trouvaient principalement dans les villes et étaient spécialisés dans le commerce.

Dans les années 1940 et 1950, les Nana Benz (comme on les appelait populairement) ont été les premiers détaillants de tissus à commencer à importer des textiles du Ghana et à proposer de les vendre à des sociétés d'import-export au Togo lorsque les relations entre Sylvanus Olympio et le président ghanéen Kwame Nkrumah se sont détériorées à cause de la question du Togoland britannique et de l'Ewe. Il s'agit des sociétés britanniques GB Ollivant, United Africa Company (UAC), John Holt, des sociétés françaises SGGG (Société Générale du Golfe de Guinée), CFAO (Compagnie Française de l'Afrique Occidentale), et SCOA (Société Commerciale de l'Ouest Africain).

Dans les années 1970, la Nana Benz a pris de

l'importance et est devenue une pierre angulaire de l'économie togolaise. Elles ont eu le mérite de faire de Lomé un centre régional de distribution de textiles en dominant le commerce d'imprimés wax en provenance de Hollande, de Belgique, de France et d'Angleterre. On estime qu'entre 1976 et 1984, au moins 40 % des activités commerciales du Togo, qui relevaient du secteur informel, étaient entre les mains des Nana Benz. En plus de faire de Vlisco la marque de textile la plus vendue en Afrique de l'Ouest, les Nanas ont également porté le fardeau économique de la nation pendant une période marquée par d'importants déficits budgétaires (de 13,4 % du PIB en 1973 à 39,6 % du PIB en 1979). Au début des années 90, l'instabilité politique, suivie de sanctions économiques et d'une dévaluation de 50 % du CFA, leur a fait perdre leur monopole sur le marché du wax.

Selon une Togolaise passionnée, "en grandissant, je me souviens avoir regardé des documentaires sur les Nana Benz du Togo : ces femmes puissantes qui "possédaient" le pays uniquement en vendant des textiles. Je me souviens également que ma grand-mère aimait (et aime toujours) beaucoup le "Wax Hollandais", et que de nombreuses femmes font des pieds et des mains pour avoir accès à ces imprimés wax coûteux, en se rendant au Togo ou au Ghana pour les acquérir. Elles aimaient toutes s'habiller dans ces couleurs vives, avec ces wax imprimés, souvent somptueux.

Les Nana Benz du Togo se sont fait une place sur la scène internationale en commercialisant des tissus imprimés à la cire dans les années 1930 et 1950, avant l'indépendance. Partis de rien, ils se sont hissés parmi les plus riches du pays. Ils importaient le tissu de sociétés néerlandaises basées en Indonésie. De là, les tissus arrivaient sur les côtes togolaises et les femmes les distribuaient dans toute l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale. Elles sont devenues connues sous le nom de Nana Benz car, entre le milieu des années 50 et les années 80, elles avaient gagné tellement d'argent qu'elles étaient les seules à pouvoir s'offrir des voitures Mercedes Benz, à tel point que le gouvernement louait leurs Mercedes Benz pour les invités importants et les réceptions officielles (pouvez-vous imaginer cela ? et ce qui est encore plus beau, c'est qu'il s'agissait de femmes). L'expression "Nana Benz" en est venue à symboliser la liberté, l'ingéniosité, la créativité, la fierté, la réussite et le courage de ces femmes. Une femme ne devenait pas une Nana Benz par héritage ou par choix de la société, mais par son ingéniosité et sa lutte. C'est sur cette note que j'affirme qu'il y a eu des femmes africaines qui, malgré la supposée domination masculine des affaires à l'époque, se sont tout de même élevées pour devenir la crème de la crème dans la société togolaise et dans les couloirs du pouvoir. On ne peut donc pas et on ne doit pas dire - je suis une femme et ma place est donc dans la cuisine, dans la salle de travail ou dans la chambre



à coucher (hoquet), sans vouloir vous offenser.

Les Nana Benz dans les années 1970

Les Nana Benz ont fait de Lomé, la capitale du Togo., un centre régional de distribution de textiles et a dominé le commerce des imprimés à la cire. Entre 1976 et 1984, au moins 40 % des activités commerciales du secteur informel au Togo étaient entre les mains des Nana Benz. Dans les années 1970, l'importance de ce commerce de textile était telle qu'il dépassait l'industrie du phosphate, principale source de revenus du Togo. Les Nana Benz ont gagné en richesse et en pouvoir. Bien que nombre d'entre eux soient sans instruction, ils voyagent à l'étranger pour affaires et jouent un rôle de premier plan dans la politique nationale sous le régime du parti unique, le Rassemblement du Peuple Togolais (RPT). Ils ont gravi les échelons de la société. Pendant sa présidence, Gnassingbé Eyadéma (président du Togo à l'époque) les a nommées à de hautes fonctions au sein de l'aile féminine du RPT. L'une des principales Nana Benz, Madame A. Amedome, a été nommée ministre de la protection sociale en 1977 alors qu'elle ne savait ni lire ni écrire.

Une Nanette au marché de Lomé

On y vendait le wax hollandais fabriqué par les Hollandais, en particulier par la société hollandaise VLISCO implantée au Togo depuis 1846 pour vendre des textiles aux Africains. Sans vouloir vous offenser, mais implantée depuis 1846 ? Pourquoi les Togolais ou les Africains ne fabriquent-ils pas leurs propres wax prints 150 ans plus tard ? Nous aimons cela... alors nous devrions le faire aussi ! Que faisaient les textiles africains avant cette date ? S'agissait-il surtout de textiles

de type "bogolan" ? Cette question devrait faire l'objet d'un autre article. En attendant, célébrons l'ingéniosité de la Nana Benz.

Si vous passez par Lomé, arrêtez-vous au marché et achetez le tissu connu sous le nom de Vlisco qui a rendu la Nana Benz célèbre.

Les Représentations Sociales des Nana Benz

Une légende tenace prétend que les Nana Benz vivaient en concubinage, une sorte de polygamie inversée. Une autre rumeur, basée sur les croyances locales, leur attribue des pratiques magiques et la possession de pouvoirs occultes qui leur auraient permis de réussir dans les affaires et d'amasser de grandes richesses (Rivière 1973). Tout cela fera l'objet d'un débat et d'une discussion dans le prochain numéro ou sur nos canaux médiatiques. Mais ce n'est pas le sujet d'aujourd'hui.

Dans cette sociologie vulgarisée, les Nana Benz se voient également attribuer les mêmes critères de réussite que les hommes. En effet, la réussite n'a de sens que lorsqu'elle se manifeste par la consommation de biens ostentatoires comme les grosses voitures. Un corps bien nourri sert également de véhicule à l'expression de cette richesse. Cependant, même s'il est possible de posséder plusieurs résidences, ce qui pourrait être indispensable pour afficher l'opulence, les maisons sont par définition un bien immobile et ne sont vues que par les personnes intéressées ou curieuses. Un autre attribut masculin

associé à ces femmes d'affaires est qu'elles finançaient les dépenses de leur ménage et éduquaient leurs enfants dans les meilleures écoles du pays ou à l'étranger. On pense généralement qu'elles exerçaient la véritable autorité à la maison, un rôle traditionnellement dévolu au mari. Et ce, afin que leur réussite économique soit socialement reconnue.

Elles se sont donc "dégenrées" et ont pris des attributs masculins dans une société qui soutient fièrement un machisme commun et standardisé. On peut aisément les rapprocher de l'analyse faite par Catherine Coquery-Vidrovitch (1994) à propos des Amazones du Dahomey : "elles rejetaient ainsi la condition traditionnelle de genre, mais étaient fières d'être des femmes extraordinaires". Ces traits tels qu'ils sont représentés de façon populaire, parfois pittoresque, sont des clichés (comme celui de leur analphabétisme supposé) qui ont cimenté leur réputation et leur mythe et ainsi consolidé une vérité sociologique.

Les Nana Benz sont devenues le symbole de la richesse dans ce contexte général, et plus encore si l'on considère que le coût de la vie, à périmètre constant, était plus faible pendant les Trente Glorieuses qu'il ne l'est aujourd'hui. Ainsi, "avec leur fortune, elles ont construit des villas de luxe dans les quartiers résidentiels de Lomé, acheté des appartements en Europe (surtout à Paris) et importé au Togo les derniers véhicules de luxe allemands, BMW et Mercedes". Cette affirmation a été perçue comme une généralisation abusive d'un petit groupe de Nana Benz au



sommet de leur profession, en particulier ceux dont les revenus mensuels se situent entre 800 et un peu plus de 2000 euros. Elles négligent les deux autres groupes plus fréquemment observés : les Nana Benz moyennes (avec un revenu mensuel d'environ 100 euros) et les petites Nana Benz (moins de 100 euros). Quelle que soit leur catégorie, elles ont tous dépassé la "faible prospérité" et ne sont donc pas vulnérables, ni ne risquent plus de perdre leur statut, même dans les conditions difficiles imposées par la mondialisation.

Ces pionniers du métier ont vieilli et ont aujourd'hui entre 75 et plus de 90 ans. Ils n'ont pas tous pris leur retraite et certains, comme Dédé Rose Creppy, sont toujours en activité. Elles ont initié leurs filles et leur ont passé le relais. Ces dernières, âgées de 30 à 50 ans, protègent encore le modèle des entreprises familiales, y compris le capital de départ réuni par leurs mères grâce à des prêts, des dons de diverses sources (parents, conjoints) et des économies personnelles. Il existe également des connexions personnelles susceptibles de déterminer l'accès à ce commerce textile hautement protégé - un conjoint dans les douanes, ou un parent travaillant pour une société d'import-export - comme nous le verrons plus loin. Ce capital social a été transféré par les mères à leurs filles, qui l'entretiennent et le multiplient. A ce niveau, la scolarisation, et notamment l'enseignement supérieur, introduit une rupture épistémologique importante dans la structuration de leur capital social, qui différencie ces filles de leurs mères. Selon les termes d'un homme d'élite togolais, "le nom vient des femmes dynamiques qui gagnaient de l'argent

grâce au commerce et qui étaient très riches". À l'époque, même le nouveau gouvernement en place des années après le coup d'État n'avait pas les moyens d'acheter des voitures de luxe pour son usage officiel ou pour ses invités et dignitaires. Ainsi, lorsque Pompidou (ex-président français de l'ère pré et post-coloniale) est venu au Togo, Eyadema (le président du Togo de l'époque) a dû faire appel à ces femmes riches et puissantes pour qu'elles utilisent leurs voitures Mercedes Benz pour les convois présidentiels et diplomatiques, d'où le nom de NANA BENZ "les dames à la BENZ". Il ajoute : "Elles étaient si riches qu'elles contrôlaient l'économie du TOGO, et les banques entretenaient des relations étroites avec elles". "De plus, les véhicules les plus beaux et les plus luxueux que l'on voyait en ville appartenaient tous à ces femmes, d'où le nom de Togo "la Suisse de l'Afrique".

Il convient donc de se demander où sont les puissantes et populaires Nana Benz du Togo et ce qu'il est advenu de leurs fortunes et de leurs vastes empires commerciaux. En outre, quelles leçons cette génération et les générations futures devraient-elles tirer de la vie, du courage, de la ténacité et du sens des affaires de ces grandes femmes ? Même si elles étaient des femmes. Nous reviendrons sur ces grandes femmes africaines dans nos prochaines lettres d'information hebdomadaires, dans la prochaine édition du magazine et sur nos plateformes de médias sociaux.

Source : www.togoarchives.com , ATV News ,

Entretenir La Coopération :

Faire progresser la collaboration patronale-syndicale dans les organisations



Esther Fefoame

Dans le tissu complexe des organisations, les relations harmonieuses entre les syndicats et la direction sont le fondement d'une croissance durable et d'environnements de travail collaboratifs. Dans cette

édition, nous explorons le besoin crucial de cultiver des bases solides de collaboration, en mettant en évidence les rapports positifs entre les syndicats et la direction. Rejoignez-nous dans ce voyage instructif où nous examinerons des études de cas intéressantes, dévoilerons des stratégies favorisant une collaboration efficace et analyserons l'impact global sur la satisfaction des employés, la productivité et la prospérité de l'organisation.

I. Construire Des Bases Solides

Une collaboration efficace entre les syndicats et la direction est plus qu'un choix stratégique ; il s'agit d'un engagement en faveur d'un lieu de travail qui prospère grâce à la coopération. En favorisant une relation positive, les organisations peuvent créer un environnement dans lequel les employés se sentent valorisés et motivés.

II. Découvrir Les Stratégies D'une Collaboration Efficace

Une Communication Transparente : Des canaux de communication ouverts et transparents constituent la pierre angulaire d'une collaboration réussie. L'instauration d'une culture de l'honnêteté et de l'ouverture favorise la confiance et la compréhension entre les travailleurs et la direction. **Prise de décision inclusive :** L'implication des syndicats et de la direction dans les processus de prise de décision crée un sentiment de responsabilité et d'engagement partagés. Cette inclusion favorise l'esprit de collaboration au sein de l'organisation.

III. Impact Sur La Satisfaction Des Employés Et La Productivité

Une main-d'œuvre satisfaite contribue de manière significative au succès de l'organisation. Lorsque les travailleurs et la direction collaborent de manière harmonieuse, la satisfaction des employés monte en flèche, ce qui se traduit par une main-d'œuvre plus stable et plus motivée.

Augmentation de la productivité : Une collaboration réussie se traduit par une augmentation de la productivité, de l'efficacité et de l'innovation. L'effet d'entraînement positif sur la réussite globale de l'organisation ne peut être surestimé.

IV. Relever Les Défis Et Saisir Les Opportunités

Relever les défis : Des défis uniques peuvent se présenter, mais en les reconnaissant et en les abordant de front, les organisations peuvent transformer les obstacles en opportunités de croissance. Les nuances culturelles et les paysages réglementaires peuvent être gérés grâce à une planification stratégique.

Saisir les opportunités : Il est essentiel d'identifier et d'exploiter les possibilités de collaboration propres au contexte organisationnel. Un engagement proactif peut conduire à une croissance et à un développement durables.

V. Conclusion : Un Appel À La Collaboration

En conclusion, l'établissement de bases de collaboration plus solides entre les syndicats et le patronat est une entreprise commune. En partageant leurs idées et leurs expériences et en s'engageant à dialoguer ouvertement, les organisations peuvent favoriser des environnements où la collaboration non seulement prospère, mais devient une force motrice de la réussite.

Nous vous remercions de vous être joints à nous pour cette exploration de la collaboration au sein des organisations. Nous espérons que cette édition suscitera des réflexions significatives et encouragera la prise de mesures proactives en vue d'établir des alliances plus solides sur votre lieu de travail.

Prenez contact avec nous : Pour plus d'informations ou de renseignements sur les stratégies de gestion du travail, nous vous invitons à utiliser le formulaire de contact prévu à cet effet sur le site web

<https://chat.openai.com/c/fc1e4182-87b1-4513-af21-69c9ab9740d0>

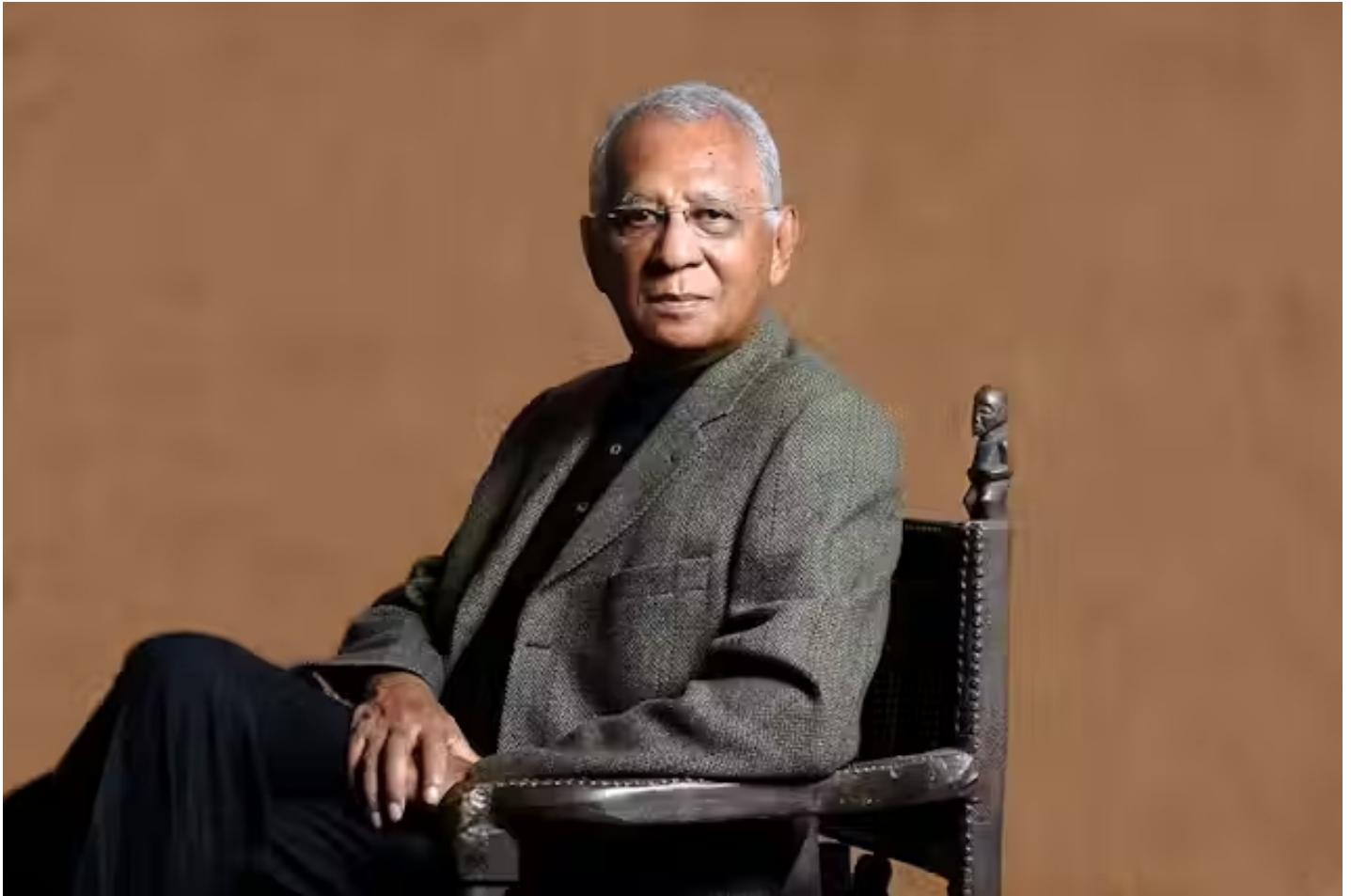
de notre entreprise ou à nous contacter par le biais de notre canal de communication officiel, efandassociatesgh@gmail.com.

Nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées,

L'auteur : Esther Fefoame, MBA

Professionnelle expérimentée de la gestion des ressources humaines et du règlement extrajudiciaire des différends
Associée directrice, EF & Associates Ghana Limited.

Henri Lopes: Grandeur Congolaise Et Humilité



A cinq mois des Jeux Olympiques de 2024 (26 juillet-11 août) à Paris, il est temps de rendre hommage à un grand homme : Henri Lopes, décédé le 2 novembre.

Quel est ce lien mystérieux entre la capitale française, la Ville Lumière, et l'un des plus grands diplomates de l'histoire contemporaine de la République du Congo ?

Un Diplomate Unique

Il a été ministre de l'Éducation nationale de 1969 à 1971, ministre du Plan en 1973, Premier ministre de 1973 à 1975, ministre des Finances de 1977 à 1980 et ministre des Affaires étrangères en 1972.

À l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), il est nommé haut fonctionnaire international en 1981. L'année suivante, il devient sous-directeur général pour l'appui aux programmes (1982-85), puis sous-directeur général pour la culture et Communication (1986-90), Sous-Directeur général pour la culture (1990-94), Sous-Directeur général pour les relations extérieures (1994-96) et Directeur général adjoint pour l'Afrique de 1996 à 1998.

En octobre 1998, il est nommé par le président Denis Sassou-Nguesso ambassadeur de la République du Congo en France, poste qu'il occupe jusqu'en 2016.

Une Intervention Historique

Ce que l'on ignore, c'est qu'Henri Lopes a animé la quinzième session du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO, tenue à Carthage du 9 au 13 décembre 1991.

En tant que sous-directeur général pour la culture, il a parlé au nom du directeur général de l'UNESCO. Rétrospectivement, son discours a été historique : Henri Lopes a commencé par exprimer la profonde préoccupation de l'UNESCO face à la tragédie humaine provoquée par le conflit armé en Yougoslavie. Il a exprimé la consternation de l'UNESCO face aux dégâts déjà causés à la vieille ville de Dubrovnik pendant le conflit.

Il a ensuite remercié le gouvernement et le peuple tunisiens d'avoir invité la quinzième session du Comité du patrimoine mondial à Carthage.

Henri Lopes a informé le Comité que l'Angola, Bahreïn, le Cambodge, El Salvador, l'Irlande, le Kenya, Sainte-Lucie et Saint-Marin étaient devenus États parties à la Convention au cours des douze derniers mois, portant le nombre total d'États parties à 123.

Il a enfin indiqué que la Convention du patrimoine mondial était prise en compte dans les préparatifs de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, qui se tiendra à Rio de Janeiro en juin 1992, notamment dans l'élaboration d'un futur instrument sur la diversité biologique. et dans la formulation de « l'Agenda 21 ».

En conclusion, Henri Lopes a informé le Comité des efforts déployés pour sauvegarder les monuments

d'Angkor au Cambodge.

Une Inscription Unique

Surtout, Henri Lopes et le Comité ont examiné 29 nouvelles propositions d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

Henri Lopes a ainsi décidé d'inscrire Paris, bords de Seine sur la prestigieuse liste.

Trois critères ont convaincu Henri Lopes et le Comité du patrimoine d'inscrire Paris :

(i) il doit représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain ;

(ii) il doit témoigner d'un échange d'influences considérable, sur une période donnée ou au sein d'une aire culturelle donnée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de l'urbanisme ou du paysage ;

(iv) qui constitue un exemple exceptionnel d'un type de bâtiment, d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou plusieurs périodes significatives de l'histoire de l'humanité ;

Au regard du critère (I), les quais de Seine sont parsemés d'une succession de chefs-d'œuvre architecturaux et urbains construits entre le Moyen Âge et le XXe siècle, parmi lesquels la Cathédrale Notre-Dame et la Sainte-Chapelle, le Palais du Louvre, le Palais de l'Institut, l'Hôtel des Invalides, la Place de la Concorde, l'École Militaire, l'Hôtel de la Monnaie, le Grand Palais des Champs-Élysées, la Tour Eiffel et le Palais de Chaillot.

Concernant le critère (ii), certains édifices des bords de Seine, comme Notre-Dame et la Sainte-Chapelle, constituent une référence claire pour la diffusion de l'architecture gothique, tandis que la place de la Concorde et la perspective des Invalides a influencé l'urbanisme des capitales européennes. L'urbanisme haussmannien qui marque la partie ouest de la ville a inspiré la construction de grandes villes du Nouveau Monde, notamment en Amérique latine. Enfin, la Tour Eiffel, le Grand et le Petit Palais, le Pont Alexandre III et le Palais de Chaillot sont de remarquables témoignages des expositions universelles si importantes aux XIXe et XXe siècles.

Concernant le critère (iv) : réunis par un paysage fluvial des plus majestueux, les monuments, ouvrages et édifices représentatifs des bords de Seine à Paris illustrent tour à tour avec perfection la plupart des styles, des arts décoratifs et des modes de construction utilisés pendant près de huit siècles. .

La notion d'intégrité et d'authenticité a également retenu l'attention d'Henri Lopes et du Comité. D'une part, Paris est une ville fluviale.

Depuis les premiers établissements humains, de la préhistoire jusqu'aux Parisii, la Seine a joué un rôle à la fois défensif et économique.

La ville historique d'aujourd'hui, telle qu'elle s'est développée entre le XVIe et le XXe siècle, reflète l'évolution des relations entre le fleuve et la ville.

La zone clairement délimitée entre le pont de Sully et le pont d'Iéna repose sur une distinction ancienne entre l'amont et l'aval.

En amont, le port et la ville du transport fluvial ; en aval, le Paris royal et aristocratique.

C'est cette partie de la Seine, le long de laquelle se sont développées les fonctions de capitale, qui a été choisie.

L'emprise de l'État sur le territoire, à travers ses réalisations et sa législation, est extrêmement forte, permettant de préserver l'intégralité du bien.

En revanche, l'achèvement et la consolidation du grand fleuve, les perspectives urbaines et monumentales de Paris datent de la première moitié du XXe siècle, avec les palais de Tokyo et de Chaillot.

L'intégrité urbaine et visuelle du site (grandes vues depuis les berges) est vulnérable aux pressions du développement immobilier, de la circulation automobile et de la fréquentation touristique, et nécessite un contrôle

rigoureux pour maintenir intacte sa valeur universelle exceptionnelle.

Une Profonde Singularité

C'était une éminente personnalité congolaise qui a œuvré - sur le sol africain - pour l'inscription de Paris, bords de Seine, sur la Liste du patrimoine mondial, en application de la Convention adoptée par l'UNESCO en 1972.

"La simplicité est la forme de la vraie grandeur", écrivait Francesco de Sanctis.

La vertu d'Henri Lopes, par laquelle il s'est volontairement abaissé devant Dieu et devant son prochain, se mêle désormais au sentiment de l'insuffisance de ses mérites.

Avec l'impression déjà grande dans son être, ses fonctions, ses écrits et ses actes, l'homme devient soudain encore plus grand avec la découverte de l'anecdote historique de 1991.

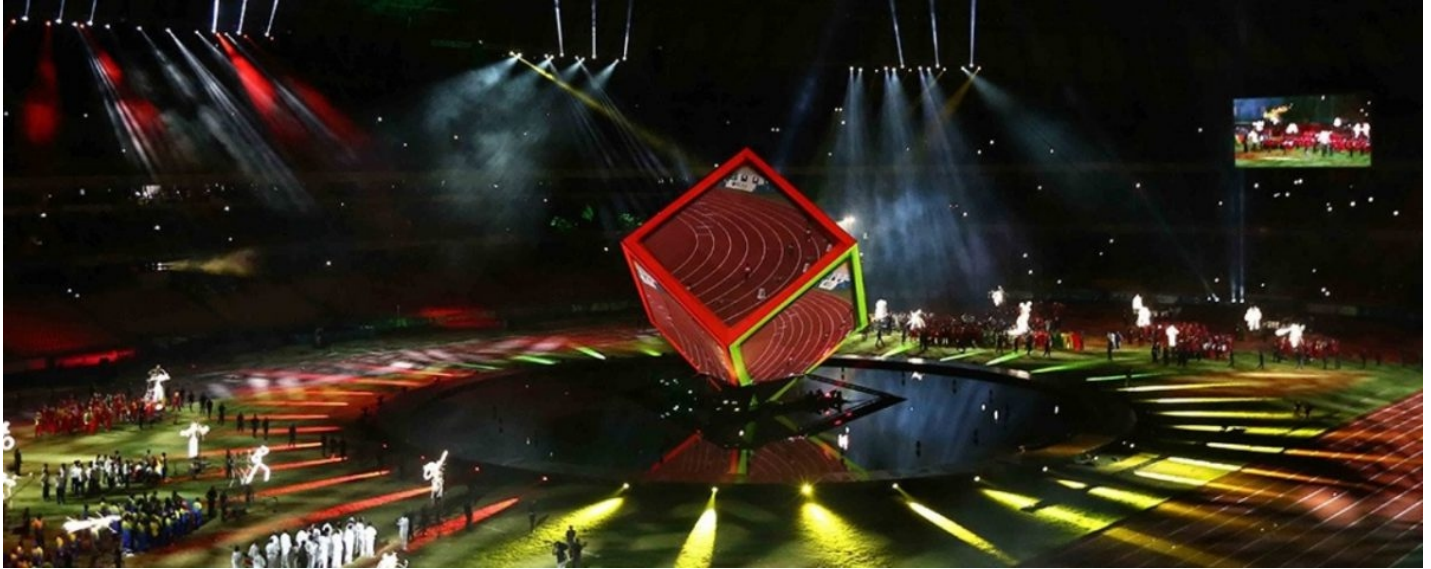
Avec une question : quelle autre grandeur cache son humilité, cette particularité congolaise ?

Hachim FADILI

Inscrit au Barreau de Paris

Secrétaire de l'association Bana Ossio

Les 13èmes Jeux Africains débutent à Accra, au Ghana sous le thème « Vivez le rêve africain »



Les 13e Jeux africains ont débuté par une spectaculaire cérémonie d'ouverture officielle à Accra, la capitale du Ghana, dans la nuit du vendredi au samedi 8 mars 2024, réunissant des dizaines de milliers d'athlètes, d'officiels et d'amateurs de sport de tout le continent pour célébrer ce prestigieux événement.

La cérémonie, qui s'est déroulée au stade sportif de l'Université du Ghana à Accra, a rassemblé des chefs d'État, des dignitaires de haut niveau, des athlètes, des officiels et des spectateurs venus de tout le continent pour marquer le début de cet événement spécial tant attendu. Les Jeux africains rassemblent tous les quatre ans des athlètes de tout le continent. L'événement a pour but de mettre en valeur les talents athlétiques, de célébrer les valeurs culturelles et l'héritage africain, et de promouvoir la solidarité et l'intégration. Le thème des 13e Jeux africains de cette année est "Vivez le rêve africain".

La cérémonie d'ouverture des Jeux africains s'est déroulée en présence de S.E. Nana Akufo Addo, président de la République du Ghana, de S.E. Moussa Faki Mahamat, président de la Commission de l'Union africaine, de S.E. Amb. Minata SAMATE CESSOUMA, commissaire à la santé, aux affaires humanitaires et au développement social (HHS) à la Commission de l'Union africaine, et d'un grand nombre d'autres dignitaires.

Dans son discours d'ouverture, le président ghanéen Nana Addo Dankwa Akufo-Addo a déclaré que les Jeux offraient à l'Afrique l'occasion d'utiliser le sport pour unir

le continent.

"Les Jeux africains sont une célébration de l'unité, de l'esprit sportif et de l'excellence sur tout le continent africain. Alors que nous sommes réunis ici aujourd'hui, nous entamons un voyage de défi et de compétition où les nations se rassemblent pour mettre en valeur les talents et l'esprit remarquables qui nous habitent en tant qu'Africains", a déclaré le président.

"Nous chérissons la diversité et reconnaissons la force qu'elle apporte à notre identité collective. Chérissons les contributions uniques de chaque nation représentée ici aujourd'hui. En embrassant nos différences, nous nous rassemblerons sûrement en une seule famille africaine", a ajouté M. Akufo-Addo.

Les 13e Jeux Africains, placés sous le thème "Vivez le rêve africain", ont été marqués par la participation de plus de 4 000 athlètes dans 29 disciplines sportives, dont huit se sont qualifiés pour les Jeux Olympiques d'été de Paris 2024.

La cérémonie a comporté des temps forts tels que

- La cérémonie de remise du drapeau de l'UA par la Commission de l'UA au gouvernement du Ghana.
- Des spectacles traditionnels africains et des démonstrations culturelles
- Le défilé des nations avec les athlètes participants
- L'allumage de la torche des Jeux africains
- Discours de bienvenue du président du Ghana, du



président de la Commission de l'Union africaine et de dignitaires de haut niveau.

- Feu d'artifice et prestations musicales d'artistes africains renommés.

CONTEXTE :

Les Jeux africains, organisés par l'Union africaine au nom de ses États membres, rassemblent des athlètes de tout le continent tous les quatre ans, un an avant les Jeux olympiques. Cet événement prestigieux met en valeur les talents athlétiques, célèbre les valeurs culturelles et le patrimoine africains, et promeut la solidarité et l'intégration. En outre, les Jeux offrent une plateforme cruciale et efficace pour favoriser l'éducation des jeunes, l'égalité des sexes et la cohésion sociale, autant de jalons importants pour réaliser certaines des aspirations de l'Agenda 2063 de "L'Afrique que nous voulons".

Les Jeux sont organisés en collaboration avec l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA) et l'Association des Confédérations Sportives d'Afrique (AASC) suite à un accord négocié signé plus tôt en février 2023 à Addis Abeba, Ethiopie sur la gestion et l'organisation de la 13ème édition des Jeux Africains.

Cet important événement continental - les 13èmes Jeux Africains - se tiendra dans les villes suivantes : Accra, Kumasi et Cape Coast du 8 au 23 mars 2024.

Le Comité local d'organisation (LOC) des 13e Jeux africains, baptisés Accra 2023, est déterminé à accueillir une méga-compétition unique en son genre depuis sa création en 1965 sous le nom de Jeux africains, à Brazzaville, au Congo (RDC).

Le comité, présidé par le Dr Kwaku Ofori-Asare, a

travaillé en étroite collaboration avec le gouvernement de la République du Ghana, par l'intermédiaire du ministère de la jeunesse et des sports, pour faire de ces jeux un grand succès. Le ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Mustafa Ussif, mérite des félicitations pour son soutien et ses encouragements constants dans cette entreprise.

Tous les membres du comité ont collectivement poussé et poursuivi l'agenda. Entre-temps, la commission des médias et de la communication a été chargée de veiller à ce que la publicité soit renforcée et la commission élabore des stratégies pour y parvenir.

Le vice-président de la sous-commission des médias et de la communication, Ahmed Osman, a déclaré : "Nous avons commencé à mettre en œuvre des stratégies : "Nous avons commencé à mettre en œuvre les stratégies. Nous sommes passés sur différentes stations de radio pour discuter des avantages que la nation tirera des Jeux en tant qu'hôte, pour la première fois dans l'histoire des Jeux".

Le Ghana, pays phare de l'Afrique dans tous les domaines - démocratie, État de droit, sports, pays stable, et tous les aspects positifs - n'aurait pas accueilli les Jeux (les Jeux africains, et non les Jeux panafricains). La nation bénéficiera énormément de l'organisation des Jeux. Il s'agit notamment de l'emploi, du tourisme, de la stabilité financière de la monnaie et de l'expansion de l'économie nationale et locale.

Nous espérons qu'avec la mise en place d'infrastructures sportives à l'Université du Ghana, à Legon, et à Borteyman (une banlieue d'Accra, au Ghana), Accra et le Ghana auront une quasi-capacité à accueillir des compétitions internationales et nationales.

"Actuellement, le pays ne dispose d'aucune installation accréditée pour accueillir des tournois internationaux. C'est pourquoi l'organisation des Jeux est une bénédiction pour nos athlètes en herbe et les stars de notre pays bien-aimé", a-t-il déclaré.

Tout le monde est sur le pont pour atteindre l'objectif de la nation d'accueillir ces méga Jeux et de remporter d'autres lauriers. Nous espérons que toute l'Afrique et les Africains de la diaspora (Global Africa) seront heureux et fiers des résultats de ces jeux.

Source: www.accra2023ag.com , www.fei.org .

CIMG PROFESSIONAL
MARKETER

Become a
world-class Marketer
with a **CIMG** qualification.

[Sign Up Now](#)

Contact the CIMG Accredited Study Centre near you



0244 865 986
0244 818 093



0244 734 279
0209 777 370



HO TECHNICAL
UNIVERSITY

0362 290 146
0240 344 779
0501 404 891



TAKORADI
TECHNICAL
UNIVERSITY

0244 171 301



KOFORIDUA
TECHNICAL
UNIVERSITY

0266 271 839



ACCRA
TECHNICAL
UNIVERSITY

CIMG GHANA SCHOOL
OF MARKETING

0551 465 110
0263 279 552



Chartered Institute of
Marketing Ghana



cimggh



+233 55 274 6592



info@cimgghana.org



GLOBAL AFRICAN TIMES

BlueSPACE Africa Technologies Tech-Bureau Bldg 6 Quarcoo Ln. Airport Residential, Accra-Ghana
Contact Numbers: +233 (0) 578 940002 , +233 (0) 200155123

Pour les annonces et les abonnements, veuillez nous envoyer un e-mail à sales@globalafricantimes.com
« pour plus d'informations, vous pouvez nous joindre sur info@globalafricantimes.com »

Pour des préoccupations éditoriales, du contenu ou des informations, veuillez nous contacter au :
dmr@globalafricantimes.com , ceo@globalafricantimes.com

www.GlobalAfricanTimes.com